HISTOIRE DE FRANCE
en bandes dessinées



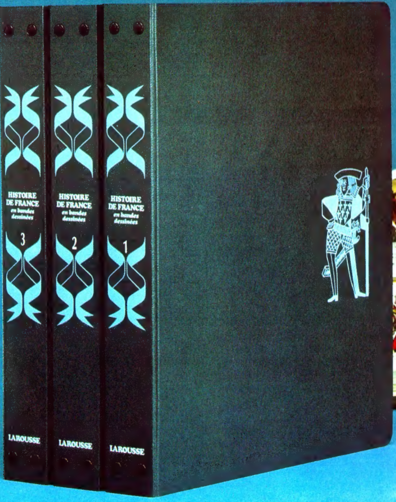
N° 5
PRIX : 10 FF / 81 FB / 5 FS
bimensuel

les croisades

RIBERA

Achetez chez votre marchand de journaux
les reliures mobiles
qui vous permettront de constituer
vous-même une magnifique collection de

HISTOIRE DE FRANCE
en bandes dessinées





Chaque reliure regroupe 6 fascicules de
HISTOIRE DE FRANCE en bandes dessinées.

Directeur de la publication :
Claude Moreau

Comité de direction : Claude Moreau, Jean-Louis Moreau, Georges Lucas

Rédacteur en chef :
Michel de France

Dessins de :
Dino Battaglia,
José Bielsa,
Guido Buzzelli,
Eduardo Coelho,
Gérald Forton,
Victor de La Fuente,
Maurillo Manara,
Carlo Marcello
Xavier Musquera,
Raymond Poïvet,
Julio Ribera,
Enric Sió,
Ferdinando Tacconi,
Sergio Toppi

Textes de :
Jacques Bastian,
André Bérélowitch,
Pierre Castex,
Christian Godard,
Roger Lécureux,
Victor Mora,
Jean Ollivier

Secrétariat de rédaction :
Mireille Savasse,
Bernadette Laine

Conseiller historique : Hervé Pinoteau

Conseiller technique : Guy Motté

Archives photographiques Larousse :
François Debreczeni
Jacques Grandremy

Couverture : Jacques Fortin

Dessin de couverture : Julio Ribera

N° 5 30 novembre 1979

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépôt : janvier 1977.

Prix au numéro :
France : 10 FF
Belgique : 81 FB
Suisse : 5 FS

Conditions d'abonnement :
A la publication (24 numéros)
France : 221 FF
Belgique : 1 790 FB
Suisse : 108 FS
Autres pays : 264 FF

Prix d'une reliure mobile
pouvant contenir 6 fascicules :
France : 20 FF
Belgique : 160 FB
Autres pays : 24 FF

Imprimé en France
par l'imprimerie Jean Didier
77440 Lizy-sur-Ourcq
(Printed in France)
Distribution N.M.P.P. - TAX.

Règlement par chèque bancaire
ou virement postal à l'ordre de :

LIBRAIRIE LAROUSSE
HISTOIRE DE FRANCE
EN BANDES DESSINÉES
C.C.P. 6251.92 PARIS
17, rue du Montparnasse
75280 PARIS Cedex 06

LAROUSSE BELGIQUE
C.C.P. 000.000 3522-30 BRUXELLES

LAROUSSE SUISSE - 23, rue des Vollandes
C.C.P. 12-4554 GENÈVE

Pour toute correspondance
relative à votre abonnement
(changement d'adresse,
demande de renseignements),
envoyez-nous l'étiquette
de notre dernier envoi qui porte
les références qui nous sont nécessaires.

JÉRUSALEM ! JÉRUSALEM !
SAINT LOUIS OUTRE-MER

Dessins de Maurillo Manara et Julio Ribera
Textes de Jacques Bastian et Christian Godard

HISTOIRE DE FRANCE
BANDES DESSINÉES LAROUSSE

LA GESTE DES CROISÉS

Bien avant l'irrésistible attrait du Far West, une aventure incomparable a capté les imaginations et tendu les volontés : celle des croisés, tournés vers un Orient fort lointain à l'époque, la Terre sainte. Pendant des siècles, on a lu, conté et embelli les exploits de cette geste bien réelle, éloignée de toute préoccupation littéraire.

Obéissant à l'élan de foi qui marque si profondément sa mentalité et son époque, l'homme du Moyen Age veut entreprendre, au moins une fois dans sa vie, un pèlerinage, convaincu d'atteindre à l'essentiel dans les lieux où vécurent les grands modèles qui l'empoignent, le Christ ou les saints. Le serf comme les autres, quittant sa glèbe, se met en marche vers Jérusalem, Rome ou Saint-Jacques-de-Compostelle, et personne ne lui dénie ce droit.

Au XI[e] siècle, un ressort nouveau confirme cet élan individuel : le souci de protéger le Saint-Sépulcre profané par les Turcs Seldjoukides, et d'adoucir la condition tragique des chrétiens du Moyen-Orient, pourchassés par les maîtres du lieu. Dans l'Europe entière, une levée massive d'hommes répond alors à l'appel du pape Urbain II (1095), initiateur des croisades. A l'ardeur mystique du pèlerin s'ajoute alors la fougue du soldat entraîné dans une "reconquête" passionnée. En ces temps de féodalité, la vassal transfère au Christ le titre de suzerain. C'est à ce seigneur qu'il donnera d'abord son aide. Au concile de Clermont, Urbain II exploite admirablement cet ultime levier qui, plus puissamment que la trêve de Dieu ou les institutions de paix, donne un but à la passion belliqueuse des féodaux.

Leurs expériences périlleuses se poursuivent pendant deux siècles, avec des moments heureux et malheureux. L'aventure s'achève en 1270, sous la bannière du chevalier par excellence, Saint Louis, mort en murmurant : "Jérusalem! Jérusalem !"

Au choc des armes répond le choc des civilisations, que les combattants découvrent, saluent et font connaître à leurs peuples respectifs. Car la rage de vaincre n'éteint pas en eux la loyauté, vertu essentielle qui départage les chevaliers vrais des félons : dans les deux camps, on se plaît à reconnaître la noblesse d'âme, l'ardeur, l'esprit d'organisation de l'adversaire.

Admiration, surprise, curiosité, autant peut-être que l'appât du gain qui attira les derniers croisés, ont peu à peu drainé les Européens vers les Arabes, alors maîtres d'une partie du monde incomparablement plus vaste que l'aire d'influence occidentale. Ce sera le début d'une aventure humaine, géographique, culturelle d'une portée considérable.

Mais, au temps des croisades, un trait fondamental distingue Occidentaux et Sarrasins : les uns marchent vers la Terre promise par "la voie de la croix", dont leur haubert porte l'emblème, les autres aspirent au "paradis à l'ombre des sabres" promis par Mahomet, par la jihâd, la guerre sainte musulmane.

Jérusalem! Jérusalem!



IL Y AVAIT PARMI LES PÈLERINS UN ANCIEN SOLDAT DEVENU MOINE : PIERRE, SURNOMMÉ L'ERMITE. À JÉRUSALEM, IL RENCONTRA SIMÉON, LE PATRIARCHE DES CHRÉTIENS.





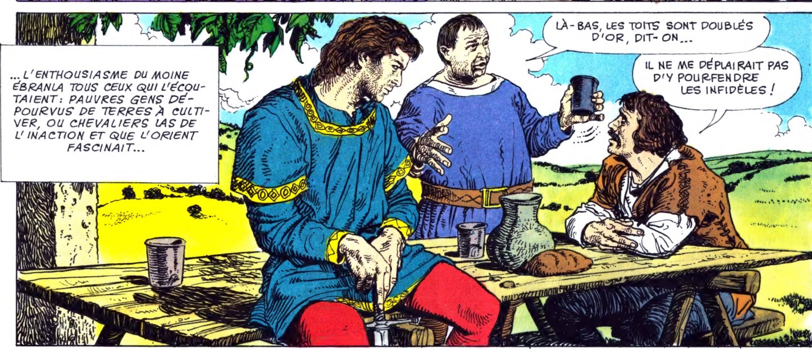
LA LETTRE PARVINT À URBAIN II, QUI S'ÉMUT DE LA SITUATION EN ORIENT.



PIERRE L'ERMITE TRAVERSA L'ITALIE, FRANCHIT LES ALPES, PARCOURUT TOUTE L'EUROPE POUR CONVAINCRE LES GRANDS ET LES HUMBLES DE TOUT QUITTER POUR LA TERRE SAINTE...



...L'ENTHOUSIASME DU MOINE ÉBRANLA TOUS CEUX QUI L'ÉCOUTAIENT : PAUVRES GENS DÉPOURVUS DE TERRES À CULTIVER, OU CHEVALIERS LAS DE L'INACTION ET QUE L'ORIENT FASCINAIT...



LES CHRÉTIENS REMPORTAIENT DU RESTE DES VICTOIRES SUR L'ISLAM. EN ESPAGNE, **TOLÈDE,** ANCIENNE CAPITALE DES WISIGOTHS, TOMBAIT ENTRE LEURS MAINS EN **1085...**

... ET, EN **1091,** LE NORMAND **ROBERT GUISCARD** ACHEVAIT LA RECONQUÊTE DE LA **SICILE, OÙ LES ARABES RÉGNAIENT EN MAÎTRES** DEPUIS LE IXᴱ SIÈCLE.

LES SERFS ENTENDIRENT L'APPEL DE PIERRE. AU RÉCIT DU FANATISME DES TURCS, ILS S'ENFLAMMÈRENT D'UN DÉSIR DE REVANCHE. ILS PARTIRAIENT POUR LA TERRE SAINTE, LE GRAND PÈLERINAGE, ET ILS SE BATTRAIENT. LA GUERRE, **L'AFFAIRE DES BARONS ET DES CHEVALIERS,** ILS LA FERAIENT À LEUR TOUR...

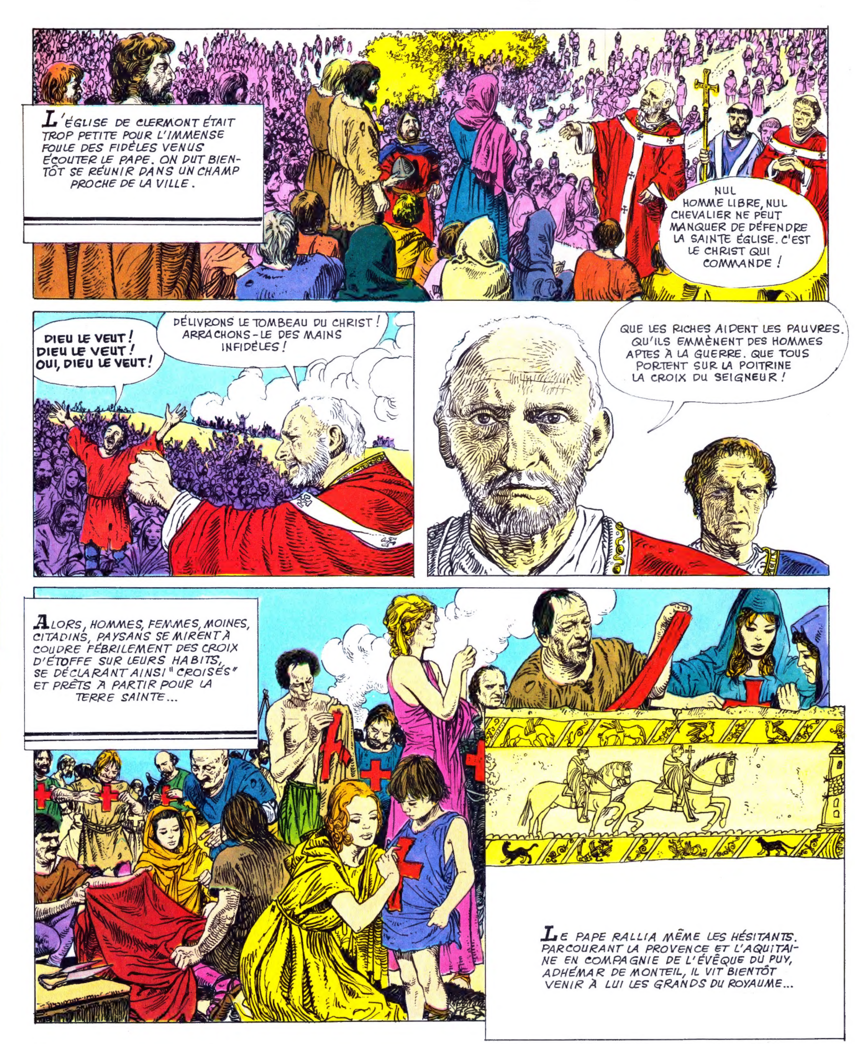
L'IDÉE SE RÉPANDAIT PEU À PEU QU'UNE EXPÉDITION CONTRE LES TURCS, INFIDÈLES ET PAÏENS, LAVERAIT LES CHRÉTIENS DE LEURS PÉCHÉS... ET COMBIEN N'AVAIENT PAS LA CONSCIENCE EN REPOS !

DIEU NOUS ASSISTERA ! PAR LA GUERRE SAINTE, NOUS RACHÈTERONS NOS FAUTES !

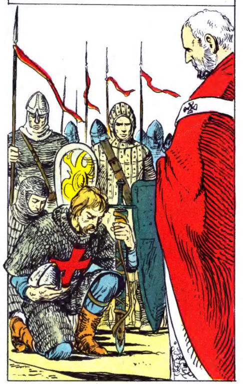
DIEU EST JUSTE ! SUIVONS L'ERMITE, IL NOUS GUIDERA !

PIERRE TOUCHAIT LES FOULES, FIDÈLE AU **CONCILE DE CLERMONT,** OÙ LE PAPE URBAIN II, VENU DE ROME, AVAIT PRÊCHÉ LA "RECONQUÊTE" DES LIEUX SAINTS.

L'EMPEREUR DE CONSTANTINOPLE, ALEXIS COMNÈNE, IMPLORE NOTRE AIDE CONTRE LES TURCS !


L'ÉGLISE DE CLERMONT ÉTAIT TROP PETITE POUR L'IMMENSE FOULE DES FIDÈLES VENUS ÉCOUTER LE PAPE. ON DUT BIENTÔT SE RÉUNIR DANS UN CHAMP PROCHE DE LA VILLE.
NUL HOMME LIBRE, NUL CHEVALIER NE PEUT MANQUER DE DÉFENDRE LA SAINTE ÉGLISE. C'EST LE CHRIST QUI COMMANDE !
DIEU LE VEUT ! DIEU LE VEUT ! OUI, DIEU LE VEUT !
DÉLIVRONS LE TOMBEAU DU CHRIST ! ARRACHONS-LE DES MAINS INFIDÈLES !
QUE LES RICHES AIDENT LES PAUVRES. QU'ILS EMMÈNENT DES HOMMES APTES À LA GUERRE. QUE TOUS PORTENT SUR LA POITRINE LA CROIX DU SEIGNEUR !
ALORS, HOMMES, FEMMES, MOINES, CITADINS, PAYSANS SE MIRENT À COUDRE FÉBRILEMENT DES CROIX D'ÉTOFFE SUR LEURS HABITS, SE DÉCLARANT AINSI "CROISÉS" ET PRÊTS À PARTIR POUR LA TERRE SAINTE...
LE PAPE RALLIA MÊME LES HÉSITANTS. PARCOURANT LA PROVENCE ET L'AQUITAINE EN COMPAGNIE DE L'ÉVÊQUE DU PUY, ADHÉMAR DE MONTEIL, IL VIT BIENTÔT VENIR À LUI LES GRANDS DU ROYAUME...

... D'ABORD **RAYMOND DE SAINT-GILLES**, COMTE DE TOULOUSE, ET **HUGUES**, COMTE DE VERMANDOIS, FRÈRE DU TROP LIBERTIN ROI DE FRANCE PHILIPPE Ier, QU'IL VENAIT D'EXCOMMUNIER...



... PUIS **ROBERT COURTEHEUSE**, DUC DE NORMANDIE, ET **GODEFROY DE BOUILLON**, DUC DE BASSE-LORRAINE, AVEC SON FRÈRE, **BAUDOIN DE BOULOGNE**...



... ET **BOHÉMOND DE TARENTE**, FILS DE ROBERT GUISCARD "L'AVISÉ", QUI AVAIT CONQUIS LA SICILE.

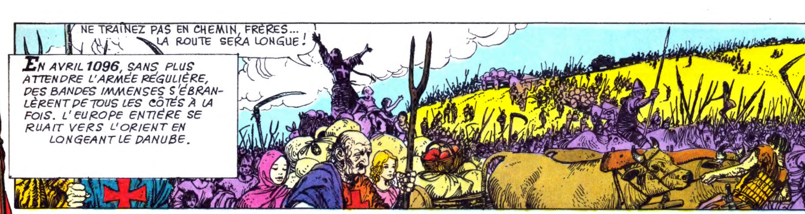


OUI, ILS ÉTAIENT TOUS LÀ, LES NOBLES CHEVALIERS QUI RÊVAIENT DE GAGNER LA TERRE PROMISE...

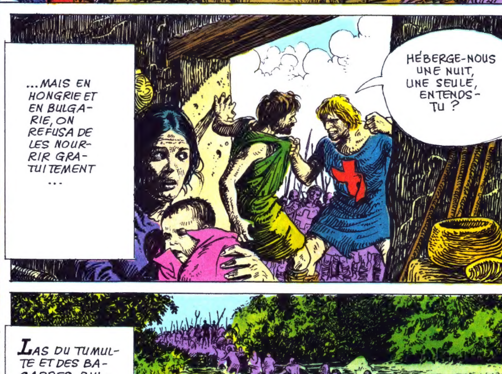
... LES PAUVRES, ENFLAMMÉS D'UN ZÈLE SAINT ET LAS DES FAMINES OU DES ÉPIDÉMIES, VENDAIENT LEURS MODESTES BIENS POUR SUBVENIR AUX FRAIS DE L'EXPÉDITION. REVIENDRAIT-ON JAMAIS DE CE PAYS LOINTAIN ?



TOUS, ILS ÉTAIENT TOUS LÀ ! SERFS RÊVANT D'INDÉPENDANCE, CHEVALIERS SANS FORTUNE, MOINES EXALTÉS PAR LES HORIZONS DE LA TERRE SAINTE. ET TOUS BÂTISSAIENT EN ESPRIT UN AVENIR SÉDUISANT...


EN AVRIL 1096, SANS PLUS ATTENDRE L'ARMÉE RÉGULIÈRE, DES BANDES IMMENSES S'ÉBRANLÈRENT DE TOUS LES CÔTÉS À LA FOIS. L'EUROPE ENTIÈRE SE RUAIT VERS L'ORIENT EN LONGEANT LE DANUBE.
NE TRAINEZ PAS EN CHEMIN, FRÈRES... LA ROUTE SERA LONGUE !

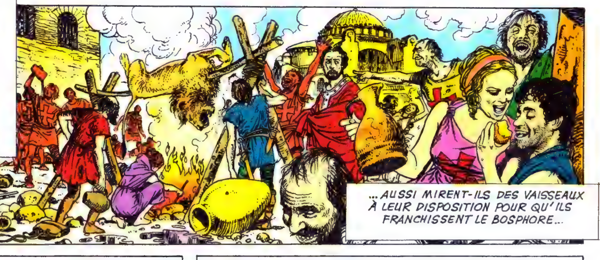

VINGT-CINQ MILLE PERSONNES COMPOSAIENT CES TROUPES DISPARATES, AUXQUELLES S'ÉTAIT JOINT UN BRAVE CHEVALIER, GAUTHIER SANS AVOIR, LE BIEN NOMMÉ.
ELLES FURENT ASSEZ BIEN REÇUES DANS LES PREMIERS PAYS TRAVERSÉS...


...MAIS EN HONGRIE ET EN BULGARIE, ON REFUSA DE LES NOURRIR GRATUITEMENT ...
HÉBERGE-NOUS UNE NUIT, UNE SEULE, ENTENDS-TU ?


LAS DU TUMULTE ET DES BAGARRES, BULGARES (*) ET HONGROIS NOYÈRENT UN GRAND NOMBRE DE PÈLERINS.
(*) Le mot "bougre," au XIIe siècle, fit écho à leur brutalité.
EN ENFER, MAUDIT PILLARD !


ARRIVÉS DEVANT CONSTANTINOPLE, DÉJÀ BIEN AFFAIBLIS, LES PÈLERINS DE PIERRE ET DE GAUTHIER DURENT ENCORE SE MESURER À DES BANDES AVIDES : TEUTONS, ITALIENS, GASCONS, GALLOIS, PROVENÇAUX ...
UN POUILLEUX DE TON ESPÈCE N'EST PAS DIGNE DE DÉFENDRE LA CAUSE DU CHRIST !

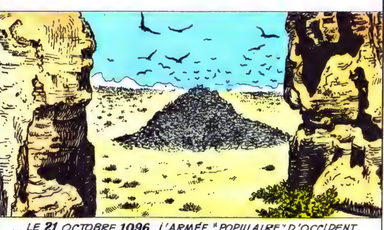
MAIS, À CONSTANTINOPLE, LES PREMIERS CROISÉS SE LIVRÈRENT À DES EXCÈS - FAIRE RÔTIR LE LION APPRIVOISÉ DE L'EMPEREUR ! ET LES BYZANTINS CHERCHÈRENT À SE DÉFAIRE AU PLUS VITE DE LEURS TURBULENTS "ALLIÉS"...



... DIX MILLE PERSONNES FURENT AINSI TRANSPORTÉES. ELLES CONNURENT EN ASIE MINEURE LA FAIM, LA SOIF, L'ÉPUISEMENT. NOUVEAUX ACTES DE SAUVAGERIE CONTRE LES HABITANTS, CHRÉTIENS OU MUSULMANS.



LA RIPOSTE DES TURCS FUT SÉVÈRE. ILS CHASSÈRENT LES CROISÉS COMME BÊTES FAUVES. DE LEURS OSSEMENTS ILS FIRENT UNE GIGANTESQUE PYRAMIDE...



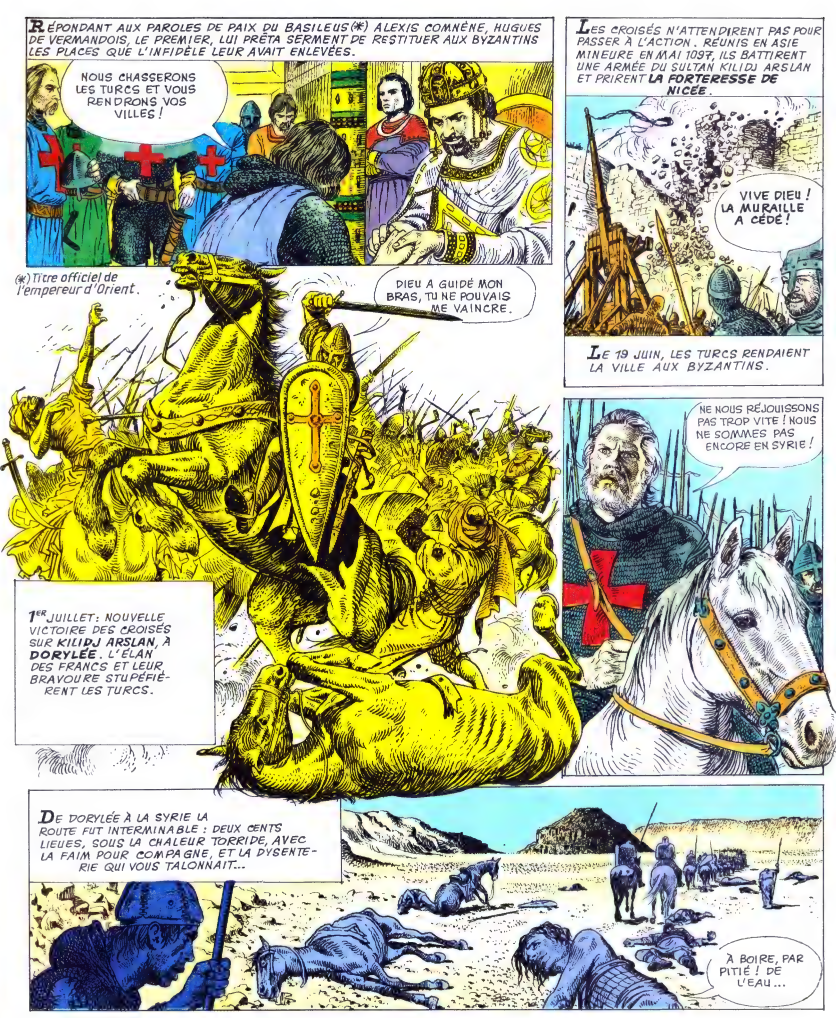
... LE **21** OCTOBRE **1096**, L'ARMÉE "POPULAIRE" D'OCCIDENT ÉTAIT ANÉANTIE. SEULE UNE POIGNÉE D'HOMMES SUBSISTA, QUI SE BATTRA AUX CÔTÉS DU DUC GODEFROY.

PENDANT QUE L'ÉPOPÉE DES PAUVRES S'ACHEVAIT DANS UNE CONFUSION TRAGIQUE, LES ARMÉES RÉGULIÈRES, VENUES PAR QUATRE ROUTES DIFFÉRENTES, ARRIVAIENT, L'UNE APRÈS L'AUTRE, À CONSTANTINOPLE.



TANDIS QU'ILS PASSAIENT SUPERBEMENT SOUS LES YEUX D'ALEXIS COMNÈNE ET DE SA FILLE ANNE, LES SPLENDEURS DE BYZANCE ÉVEILLAIENT LEUR CONVOITISE...




RÉPONDANT AUX PAROLES DE PAIX DU BASILEUS(*) ALEXIS COMNÈNE, HUGUES DE VERMANDOIS, LE PREMIER, LUI PRÊTA SERMENT DE RESTITUER AUX BYZANTINS LES PLACES QUE L'INFIDÈLE LEUR AVAIT ENLEVÉES.
NOUS CHASSERONS LES TURCS ET VOUS RENDRONS VOS VILLES !
(*) Titre officiel de l'empereur d'Orient.
LES CROISÉS N'ATTENDIRENT PAS POUR PASSER À L'ACTION. RÉUNIS EN ASIE MINEURE EN MAI 1097, ILS BATTIRENT UNE ARMÉE DU SULTAN KILIDJ ARSLAN ET PRIRENT LA FORTERESSE DE NICÉE.
VIVE DIEU ! LA MURAILLE A CÉDÉ !
LE 19 JUIN, LES TURCS RENDAIENT LA VILLE AUX BYZANTINS.
DIEU A GUIDÉ MON BRAS, TU NE POUVAIS ME VAINCRE.
1ER JUILLET : NOUVELLE VICTOIRE DES CROISÉS SUR KILIDJ ARSLAN, À DORYLÉE. L'ÉLAN DES FRANCS ET LEUR BRAVOURE STUPÉFIÈRENT LES TURCS.
NE NOUS RÉJOUISSONS PAS TROP VITE ! NOUS NE SOMMES PAS ENCORE EN SYRIE !
DE DORYLÉE À LA SYRIE LA ROUTE FUT INTERMINABLE : DEUX CENTS LIEUES, SOUS LA CHALEUR TORRIDE, AVEC LA FAIM POUR COMPAGNE, ET LA DYSENTERIE QUI VOUS TALONNAIT...
À BOIRE, PAR PITIÉ ! DE L'EAU...

POUR CALMER LEUR FAIM, LES CROISÉS DÉVORÈRENT LES CHEVAUX MORTS DE SOIF, CAR LA CANNE À SUCRE, SEUL RÉCONFORT EN LEUR DÉTRESSE, NE SUFFISAIT PAS...



... BOHÉMOND FIT MÊME COUPER EN MORCEAUX, ET RÔTIR, LES ESPIONS QUI RÔDAIENT ALENTOUR !

PROFITANT DE LA FAIBLESSE DES OCCIDENTAUX, PAÏENS À SES YEUX, LA CAVALERIE TURQUE FIT DES RAVAGES DANS LEURS RANGS...

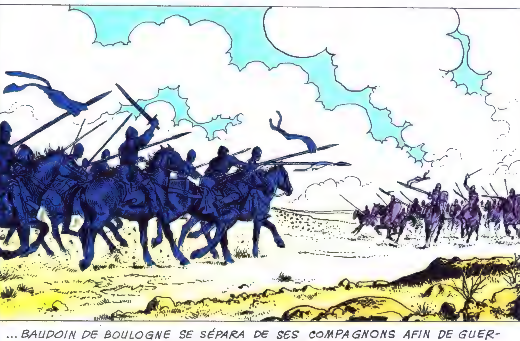
TU N'AURAIS JAMAIS DÛ QUITTER TON VILLAGE, PAÏEN !

Ô DIEU, ENCORE NE SONT NOS FAUTES LAVÉES ? DONNE-NOUS LA FORCE !

L'AMERTUME GAGNAIT LES TROUPES. ON TENAIT LES BYZANTINS POUR RESPONSABLES DES MALHEURS QUI ACCABLAIENT LES CROISÉS.

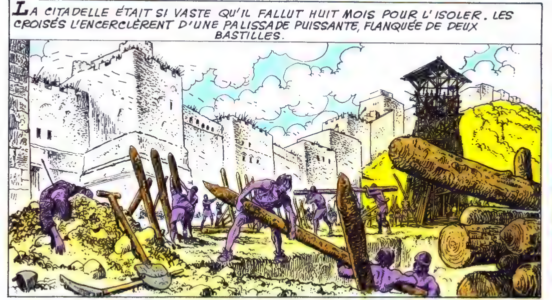


L'ÉNERVEMENT GAGNA MÊME LES CHEFS. ET L'ON VIT S'AFFRONTER BAUDOIN ET TANCRÈDE, DE LA LIGNÉE DE ROBERT GUISCARD, LE NORMAND...

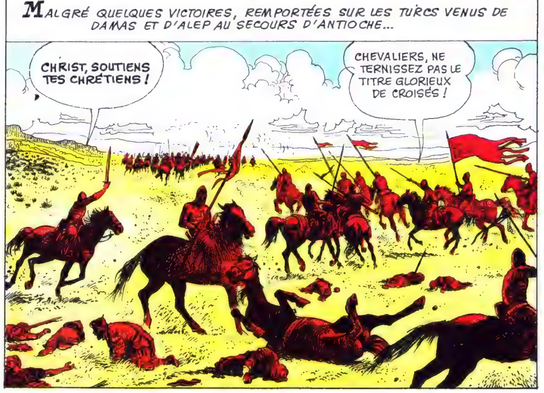


... BAUDOIN DE BOULOGNE SE SÉPARA DE SES COMPAGNONS AFIN DE GUERROYER POUR SON COMPTE.



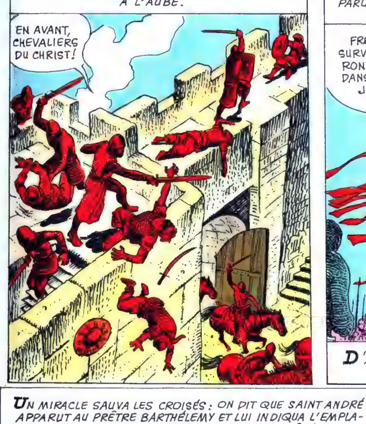


NOUS SOMMES TROP PEU NOMBREUX POUR CERNER TOUTE LA VILLE, SIRE GODEFROY. LES TURCS S'ENGOUFFRENT PAR LA PORTE DU MIDI!



LE MORAL DES ASSIÉGEANTS BAISSAIT DE JOUR EN JOUR. BOHÉMOND EXPLOITA LA SITUATION POUR SE DÉFAIRE DU CONTINGENT BYZANTIN, SOUPÇONNÉ DE COMPLICITÉ AVEC L'ENNEMI.









UN MIRACLE SAUVA LES CROISÉS : ON DIT QUE SAINT ANDRÉ APPARUT AU PRÊTRE BARTHÉLEMY ET LUI INDIQUA L'EMPLACEMENT DE LA LANCE QUI PERÇA LE CHRIST AU CÔTÉ.

ALORS UNE ARDEUR NOUVELLE ANIMA LES ASSIÉGÉS À BOUT DE FORCES. LES FRANCS SE PORTÈRENT VAILLAMMENT AU DEVANT DES TURCS, RAYMOND D'AGILES PORTANT LA **SAINTE LANCE**, ET L'ENNEMI, TERRORISÉ, LAISSA LA PLACE.

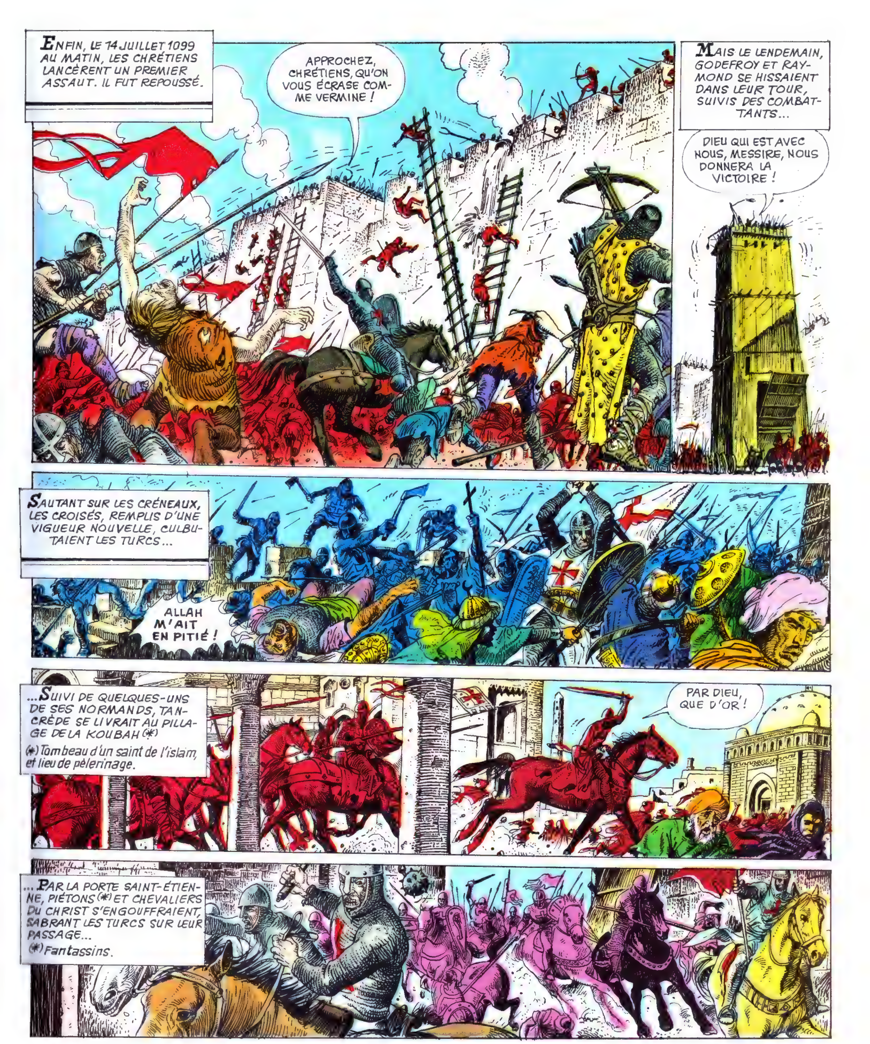

UN AN PLUS TARD, 7 JUIN 1099 : JÉRUSALEM EST EN VUE. UNE IMMENSE VAGUE DE JOIE MYSTIQUE ENVAHIT LES CROISÉS...
Ô SAINTE VILLE ! NOUS T'ARRACHERONS AUX PAÏENS !
JÉRUSALEM ! JÉRUSALEM ! ENFIN...


...TOUT ACCABLÉS QU'ILS ÉTAIENT PAR LA CHALEUR ET LA DYSENTERIE, LES CHRÉTIENS ENTREPRIRENT LE SIÈGE DE LA VILLE SAINTE. UNE POIGNÉE D'HOMMES...
LE SIÈGE SERA LONG, SIRE RAYMOND. LA MISÈRE, PLUS QUE LES TURCS, ACCABLE NOS HOMMES !


...L'ARRIVÉE PROVIDENTIELLE D'UNE FLOTTE GÉNOISE, APPORTANT DES VIVRES ET DU MATÉRIEL, FIT RENAÎTRE LEUR ÉNERGIE...
SUR L'ORDRE DE GODEFROY DE BOUILLON ET RAYMOND DE SAINT-GILLES, ON CONSTRUISIT DES TOURS GIGANTESQUES POUR ATTEINDRE LE HAUT DES MURAILLES...


...TANDIS QUE PIERRE L'ERMITE SE RENDAIT AU MONT DES OLIVIERS POUR IMPLORER L'AIDE DE DIEU...


...PUIS LES PÈLERINS DU CHRIST, AYANT OBSERVÉ TROIS JOURS DE JEÛNE, FIRENT UNE LONGUE PROCESSION SOUS LES MURS DE JÉRUSALEM.


ENFIN, LE 14 JUILLET 1099 AU MATIN, LES CHRÉTIENS LANCÈRENT UN PREMIER ASSAUT. IL FUT REPOUSSÉ.
APPROCHEZ, CHRÉTIENS, QU'ON VOUS ÉCRASE COMME VERMINE !
MAIS LE LENDEMAIN, GODEFROY ET RAYMOND SE HISSAIENT DANS LEUR TOUR, SUIVIS DES COMBATTANTS...
DIEU QUI EST AVEC NOUS, MESSIRE, NOUS DONNERA LA VICTOIRE !
SAUTANT SUR LES CRÉNEAUX, LES CROISÉS, REMPLIS D'UNE VIGUEUR NOUVELLE, CULBUTAIENT LES TURCS...
ALLAH M'AIT EN PITIÉ !
...SUIVI DE QUELQUES-UNS DE SES NORMANDS, TANCRÈDE SE LIVRAIT AU PILLAGE DE LA KOUBAH (*)
(*) Tombeau d'un saint de l'islam, et lieu de pèlerinage.
PAR DIEU, QUE D'OR !
...PAR LA PORTE SAINT-ÉTIENNE, PIÉTONS (*) ET CHEVALIERS DU CHRIST S'ENGOUFFRAIENT, SABRANT LES TURCS SUR LEUR PASSAGE...
(*) Fantassins.



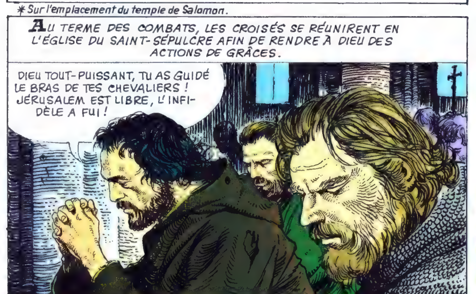
... MAIS C'EST DANS LA MOSQUÉE AL-AQSÂ*, OÙ S'ÉTAIENT RÉFUGIÉS DES MILLIERS DE MUSULMANS, QU'EUT LIEU LE PLUS AFFREUX CARNAGE HUIT JOURS DURANT...

... FEMMES, ENFANTS, JEUNES NI VIEUX N'ÉCHAPPÈRENT À LA FUREUR DES CROISÉS...



* Sur l'emplacement du temple de Salomon.

AU TERME DES COMBATS, LES CROISÉS SE RÉUNIRENT EN L'ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE AFIN DE RENDRE À DIEU DES ACTIONS DE GRÂCES.



PUIS ON VIT UN VIEIL HOMME BAISER LES PIEDS DE L'ERMITE. C'ÉTAIT LE NOUVEAU PATRIARCHE SUCCESSEUR DE SIMÉON.



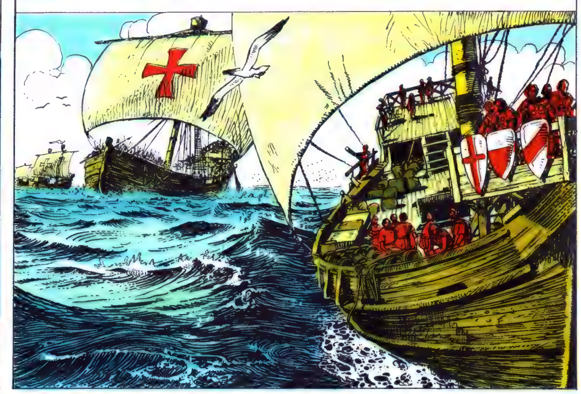

MAÎTRES DÉSORMAIS DE JÉRUSALEM, LES CROISÉS ÉLIRENT UN CHEF. GODEFROY FUT PRÉFÉRÉ À RAYMOND DE SAINT-GILLES POUR SA SAGESSE, SA PIÉTÉ ET SA MODESTIE.
LA COURONNE D'OR ET DE PIERRERIES EST TROP LOURDE À PORTER POUR UN CHRÉTIEN, LÀ OÙ LE FILS DE DIEU EUT LA TÊTE CEINTE D'ÉPINES !
...REFUSANT LE TITRE DE ROI, GODEFROY SE DIT "AVOUÉ DU SAINT-SÉPULCRE" ET VEILLA SUR LES DROITS DE L'ÉGLISE.
POUR LA PLUPART DES CROISÉS, LA PRISE DE JÉRUSALEM ÉTAIT LE BUT ULTIME. LEUR PROUESSE ACCOMPLIE, ILS S'ACHEMINAIENT DÉJÀ VERS LA MER POUR REGAGNER L'EUROPE. GODEFROY N'EUT QUE LE TEMPS DE LES RAPPELER POUR FAIRE FACE À UNE ARMÉE ÉGYPTIENNE, ALLIÉE DES TURCS. ASSISTÉ DE TANCRÈDE, IL LA SURPRIT À ASCALON LE 12 AOÛT 1099 ET LA DÉFIT. LA VICTOIRE MARQUAIT DÈS LES PREMIERS JOURS LE RÈGNE DE GODEFROY.
L'ÉVÊQUE DU PUY AYANT RENDU SON ÂME À DIEU LORS DU SIÈGE D'ANTIOCHE, LE DUC DE BASSE-LORRAINE CONFIA À DAIMBERT, ÉVÊQUE DE PISE, LE SOIN DES ÂMES.
DIEU VEUILLE M'ASSISTER EN CETTE LOURDE TÂCHE !
QUE DE CRIMES, HÉLAS COMMIS AU NOM DE DIEU !
PRESQUE SEUL, GODEFROY CONQUIT DE NOUVEAUX TERRITOIRES. MAIS LA BRAVOURE NE SUFFISAIT PLUS. IL FALLAIT ORGANISER UN EMPIRE OÙ LA FÉODALITÉ ÉTAIT INTRODUITE. LES BARONS FRANCS S'ÉTAIENT PARTAGÉ LE TERRITOIRE ET NE LAISSAIENT PAS DE SE QUERELLER. IMPATIENTS DE S'ENRICHIR, CES NOUVEAUX TYRANS ALLAIENT RUINER LE PAYS.
EDESSE
ALEP
ANTIOCHE
CHYPRE
MER MEDITERRANÉE
TRIPOLI
DAMAS
CESARÉE
JAFFA
JERUSALEM
LE ROYAUME DE JÉRUSALEM ÉTAIT À PEINE CRÉÉ. UN AN APRÈS LA PRISE DE LA VILLE SAINTE, LE 15 JUILLET 1100, DISPARAISSAIT L'UNE DES PLUS BELLES FIGURES DE LA CROISADE.
Ô DIEU, REÇOIS EN TON ROYAUME LA GRANDE ÂME DU PREUX GODEFROY...

ABANDONNANT LE COMTÉ D'EDESSE, QU'IL CONFIA À SON COUSIN BAUDOIN DU BOURG, LE JEUNE FRÈRE DE GODEFROY DE BOUILLON FUT ALORS APPELÉ À LUI SUCCÉDER...

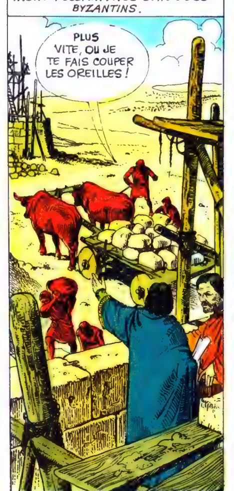


RUSÉ COMME UN RENARD, MAIS BRUTAL ET CRAINT DES TURCS, BAUDOIN Ier N'AVAIT PAS LES QUALITÉS MORALES DE SON AÎNÉ. C'ÉTAIT UN CHEF REDOUTABLE...

... IL CONQUIT **ARSOUF** ET **CÉSARÉE**, PUIS **ACRE** AVEC L'AIDE DES GÉNOIS, EN **1104**, AVANT DE RÉDUIRE À MERCI **BEYROUTH** ET **SIDON**, EN **1110**.



PENDANT CE TEMPS, RAYMOND DE SAINT-GILLES, REVENU DE CONSTANTINOPLE, FAISAIT CONSTRUIRE L'IMPOSANTE CITADELLE DE MONT-PÈLERIN AVEC L'AIDE DES BYZANTINS.

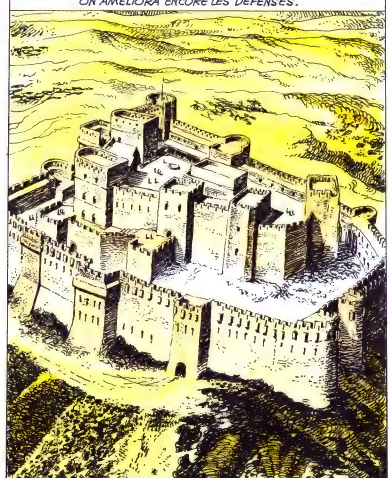


BAUDOIN SE TAILLA UN EMPIRE À LA MESURE DE SON AMBITION. LE ROYAUME DE JÉRUSALEM S'ÉTENDIT JUSQU'À LA FORTERESSE D'AÏLAH, SUR LA...

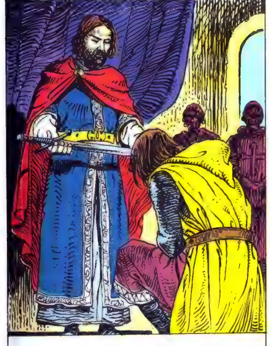


... MER ROUGE. ET LES BÉDOINS DU DÉSERT VENAIENT LUI VERSER UN TRIBUT.

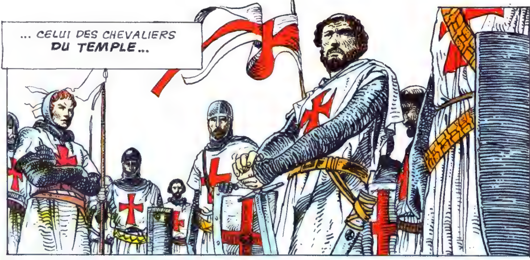
LE SUCCESSEUR DE CE PRINCE, BAUDOIN II DU BOURG, HOMME TOUT AUSSI REMARQUABLE, FUT UN CONSTRUCTEUR. S'INSPIRANT DES CITADELLES BYZANTINES, IL FIT BÂTIR DE GIGANTESQUES CHÂTEAUX FORTS. PLUS TARD, AU **KRAK DES CHEVALIERS**, DRESSÉ NON LOIN DE TRIPOLI, ON AMÉLIORA ENCORE LES DÉFENSES.



POUR DÉFENDRE LA TERRE SAINTE CONTRE LES AGRESSIONS DES MUSULMANS, BAUDOIN II CRÉA DES MILICES COMPOSÉES DE MOINES-SOLDATS...



... AINSI NAQUIT L'ORDRE DES CHEVALIERS **HOSPITALIERS DE JÉRUSALEM**...



... ET CELUI DES CHEVALIERS **TEUTONIQUES** RECRUTÉS PARMI LES ALLEMANDS



MAIS LES CHRÉTIENS, ABUSANT DE LEUR POUVOIR, ET OUBLIEUX DE L'ESPRIT DES PREMIERS CROISÉS, MALTRAITAIENT LES POPULATIONS. LE MONDE ARABE SE DRESSA CONTRE EUX.

ILS ONT BRÛLÉ MA MAISON, TUÉ MON FILS, EMPORTÉ MES MOUTONS !

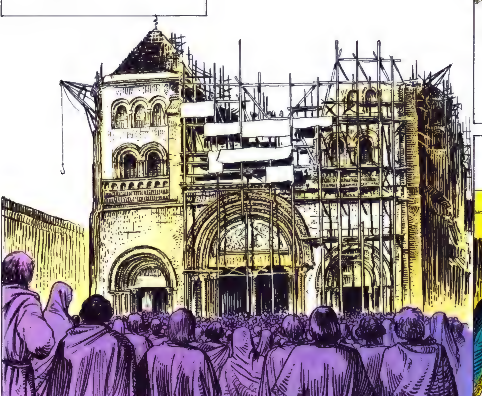
IL N'EST DE JOUR QUE CES CHRÉTIENS NE SE LIVRENT À DES BRUTALITÉS... ALLAH LES MAUDISSE !

EN REPRÉSAILLES, ZENGI, ÉMIR DE MOSSOUL, S'EMPARA DE LA VILLE FRANQUE D'**EDESSE**. C'ÉTAIT LA VEILLE DE NOËL, EN **1144**. IL FIT DES CHRÉTIENS UN MASSACRE EFFROYABLE.





LA NOUVELLE DU DRAME D'EDESSE PARVINT EN EUROPE. L'ABBÉ DE CITEAUX, BERNARD DE CLAIRVAUX, EN FUT BOULEVERSÉ. À **VÉZELAY**, IL RÉUNIT UNE FOULE ATTENTIVE. BERNARD FIT NAÎTRE UNE IMMENSE VAGUE DE FOI...





LE PREMIER, LE ROI LOUIS VII SE FIT COUDRE LA CROIX QUE LE PAPE LUI AVAIT ENVOYÉE.

LA COLLINE DE VÉZELAY RETENTIT DE CRIS D'ENTHOUSIASME...

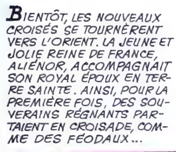


... BERNARD DE CLAIRVAUX DUT DÉCHIRER SA ROBE DE BURE.

L'ABBÉ DE CITEAUX ÉTAIT ANIMÉ D'UN TEL ZÈLE QU'IL SUT CONVAINCRE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE CONRAD III DE SE RALLIER À LA NOUVELLE CROISADE.



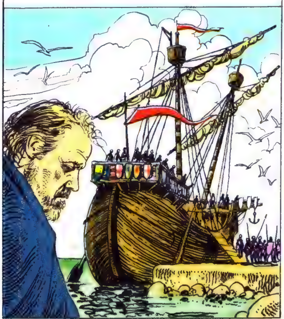




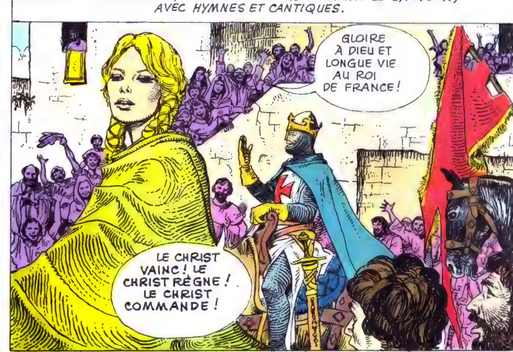


LES EUROPÉENS, DONT ON ADMIRAIT LA CAPACITÉ D'ADAPTATION, NE SURENT, CETTE FOIS, ÉVITER LES PIÈGES DRESSÉS DANS LES PAYS TRAVERSÉS. DANS LES MONTAGNES D'ASIE MINEURE, FRANÇAIS ET ALLEMANDS CONNURENT BIEN DES DÉBOIRES. PRÈS DE DORYLÉE, LES TEUTONS EXTÉNUÉS SE FIRENT MASSACRER PAR LES TURCS.

DÉCOURAGÉ, CONRAD III RAMENA CHEZ LUI LES RESTES DE SON ARMÉE...



...TANDIS QUE LE ROI DE FRANCE POURSUIVAIT SEUL LA CROISADE. IL PARVINT À JÉRUSALEM, OÙ IL FUT ACCUEILLI COMME LE SAUVEUR, AVEC HYMNES ET CANTIQUES.



EN 1174, UN JEUNE ROI DE TREIZE ANS ACCÉDAIT AU TRÔNE DE JÉRUSALEM: **BAUDOIN IV**. IL ÉTAIT BON ET BEAU, MAIS ATTEINT D'UN MAL INCURABLE, **LA LÈPRE**. MAIS RIEN NE SUT ABATTRE SON COURAGE. À MONTGISARD, EN SYRIE, IL ÉCRASA LES 30.000 MAMELOUKS DE SALADIN AVEC 3.000 COMBATTANTS À PEINE...

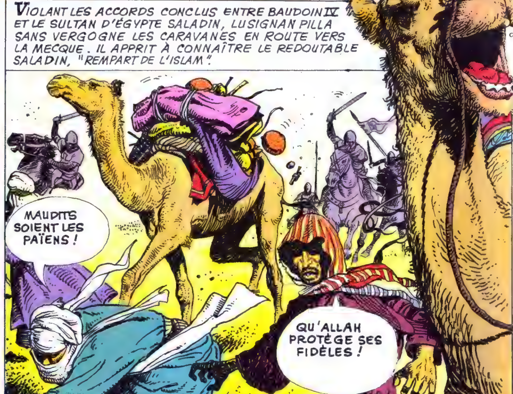


...SA VAILLANCE FORÇA L'ADMIRATION DE SON ENNEMI.

PASSANT OUTRE À L'OPPOSITION DES HOSPITALIERS, GUY DE LUSIGNAN, DONT ON DIT QU'IL ÉTAIT AUSSI BEAU QUE NIAIS, SE FIT COURONNER ROI DE JÉRUSALEM À LA MORT DU ROI LÉPREUX, SON BEAU-FRÈRE...



VIOLANT LES ACCORDS CONCLUS ENTRE BAUDOIN IV ET LE SULTAN D'ÉGYPTE SALADIN, LUSIGNAN PILLA SANS VERGOGNE LES CARAVANES EN ROUTE VERS LA MECQUE. IL APPRIT À CONNAÎTRE LE REDOUTABLE SALADIN, "REMPART DE L'ISLAM".

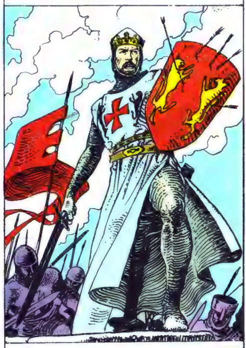



DÉCIDÉ À PURGER LA TERRE ENTIÈRE DES "ENNEMIS DE DIEU", LES CHRÉTIENS, SALADIN LES ÉCRASA LE 4 JUILLET 1187 À HATTIN. DÉSASTRE SANS PRÉCÉDENT QUI SONNA LE GLAS DU ROYAUME DE JÉRUSALEM. UNE À UNE TOMBÈRENT LES PLACES FRANQUES...
IL A PRIS LA SAINTE CROIX DE JÉRUSALEM !
...À LA COUR DE PHILIPPE AUGUSTE, DES MESSAGERS RAPPORTÈRENT AVEC FORCE GÉMISSEMENTS LES MÉFAITS DE SALADIN. LA VILLE SAINTE AVAIT CÉDÉ.


ET UNE TROISIÈME CROISADE S'ÉBRANLA. LE ROI DE FRANCE PHILIPPE AUGUSTE Y PRIT PART, ET RICHARD CŒUR DE LION, SOUVERAIN D'ANGLETERRE, ET L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE, FRÉDÉRIC BARBEROUSSE...


...PENDANT LA TRAVERSÉE DE LA SYRIE, LA CHALEUR FUT SI ACCABLANTE QUE BARBEROUSSE NE PUT RÉSISTER À LA FRAÎCHEUR D'UNE RIVIÈRE...
À L'AIDE, JE PERDS PIED !
...MAL LUI EN PRIT CAR, ENTRAÎNÉ PAR LE POIDS DE SON ARMURE, IL SE NOYA, PRIVANT LES CROISÉS DE SON SECOURS.

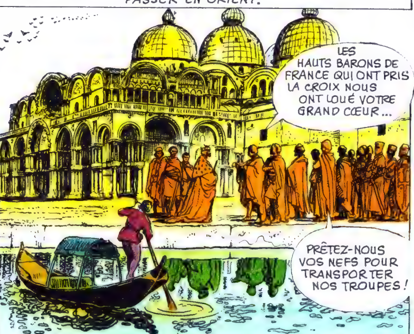

À SAINT-JEAN D'ACRE, LA PRÉSENCE DES ROIS DE FRANCE ET D'ANGLETERRE STIMULA LES COMBATTANTS, QUI PERDAIENT COURAGE. LE SIÈGE DURAIT DEPUIS DEUX ANS !


LE VENDREDI 12 JUILLET 1191, LA CITADELLE D'ACRE TOMBAIT ENFIN AUX MAINS DES CHRÉTIENS. LES MUSULMANS S'INCLINÈRENT DEVANT LA BRAVOURE DE RICHARD CŒUR DE LION...
...POUR LA VAILLANCE, ILS S'ESTIMÈRENT DE LA RACE DES FRANCS, PRÉTENDANT QUE NUL, À PART CES GUERRIERS ET EUX-MÊMES, N'AVAIENT LE DROIT DE SE DIRE CHEVALIERS.

SALADIN ÉTAIT MORT, ET LE PAPE INNOCENT III NE CESSAIT DE SONGER AUX LIEUX SAINTS, TOUJOURS AUX MAINS DES TURCS. IL CHARGEA L'ABBÉ FOULQUES DE NEUILLY DE PRÊCHER À NOUVEAU LA CROISADE...

ALLEZ, ET RALLIEZ À LA BANNIÈRE DU CHRIST TOUTES LES ÂMES PIEUSES !

... LES CROISÉS SE TOURNÈRENT VERS LE PUISSANT DOGE DE VENISE, AFIN QU'IL LEUR LOUE DES VAISSEAUX POUR PASSER EN ORIENT.



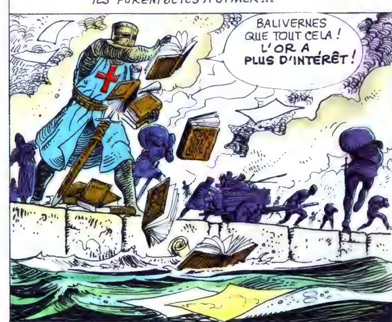


MAIS LES VAISSEAUX VÉNITIENS MIRENT LE CAP SUR **CONSTANTINOPLE**. D'ABORD, LES CROISÉS VOLÈRENT AU SECOURS D'ISAAC ANGE, LE BASILEUS DÉTRÔNÉ. DE LÀ, AUSSITÔT, ILS GAGNERAIENT JÉRUSALEM.

MAIS À CONSTANTINOPLE LES CHOSES TOURNERENT MAL. LES BYZANTINS CHASSÈRENT LES "LATINS" QUI, PAR REPRÉSAILLES, SE LIVRÈRENT AU PILLAGE.



RASSASIÉS DE BUTIN, LES CROISÉS ALOURDIS OUBLIÈRENT LA TERRE SAINTE. TOUT CE QUI N'ÉTAIT PAS OR FUT BRISÉ. QUANT AUX TRÉSORS DE LA LITTÉRATURE GRÉCO-ROMAINE, ILS FURENT JETÉS À LA MER...



CONSTANTINOPLE MISE À SAC, CROISÉS ET VÉNITIENS SE PARTAGÈRENT LES RESTES DE BYZANCE, FONDANT AINSI L'EMPIRE LATIN DE CONSTANTINOPLE.



EN REMERCIEMENT DES SERVICES RENDUS, VENISE REÇUT TOUT UN QUARTIER DE CONSTANTINOPLE, LES PORTS DE CORON ET DE MODON, AINSI QUE LA CRÈTE ...

... QUANT AU ROYAUME DE JÉRUSALEM, DONT LA VILLE SAINTE OBÉISSAIT AUX TURCS, IL NE CONSISTAIT PLUS QU'EN UN MAIGRE TERRITOIRE AUTOUR DE TYR ...



... VAILLAMMENT DÉFENDUE JADIS, EN **1187**, PAR CONRAD DE MONTFERRAT CONTRE LE FAROUCHE SALADIN ...

... ET QUE RESTAIT-IL DE L'IDÉAL DES CHEVALIERS DU CHRIST ? LES **POULAINS**, DESCENDANTS DES PREMIERS CROISÉS DONT CERTAINS AVAIENT ÉPOUSÉ DES SARRASINES, SE SOUCIAIENT PLUS DE RIPAILLES QUE DE BATAILLER POUR LA CROIX ...



ENTRE CROISÉS ET COLONS ITALIENS, LES RIVALITÉS DÉGÉNÉRAIENT EN BAGARRES. LES CHEVALIERS DU TEMPLE JALOUSAIENT CEUX DE L'HÔPITAL ...



... AU LARGE, L'ÎLE DE CHYPRE, CONQUISE PAR RICHARD CŒUR DE LION ET VENDUE AUX LUSIGNAN, JOUISSAIT D'UNE ÉTONNANTE PROSPÉRITÉ. RELAI ENTRE LES PORTS DE L'OCCIDENT ET DE L'ORIENT, ELLE FAVORISAIT UN COMMERCE ACTIF.



SAINT LOUIS OUTRE-MER





(*) Frédéric : Frédéric II de Hohenstaufen, empereur des Romains et roi de Sicile. VI[e] croisade.



(*) : Allusion à la sympathie avouée de Frédéric II pour la culture orientale.

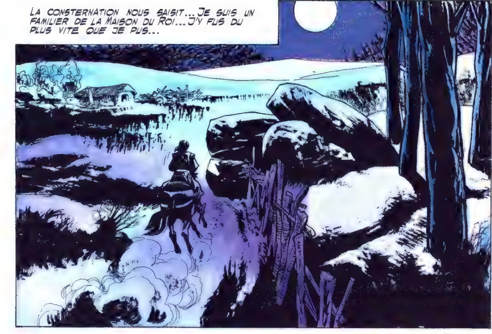


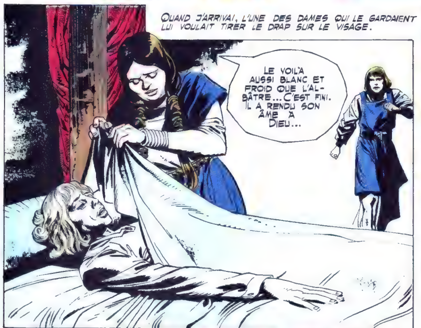
(*) : Thibaud : Thibaud IV, Comte de Champagne et roi de Navarre. Seigneur généreux et poète délicat qui se croisa après Frédéric II.

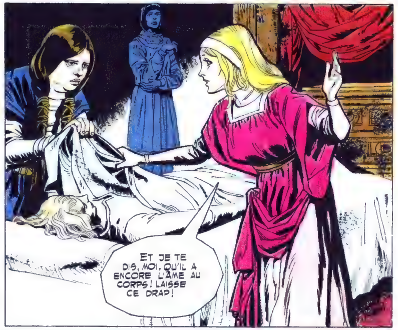


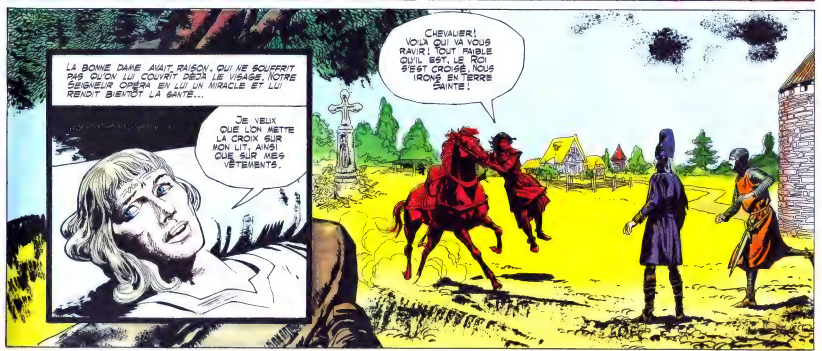


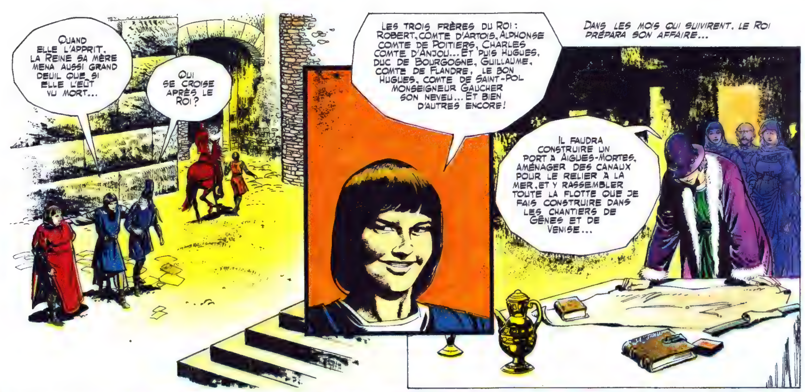

PARLE, HARDOUIN! QUE SE PASSE-T-IL DONC À PARIS?
LE ROI A ÉTÉ PRIS D'UNE GRANDE MALADIE DANS SON PALAIS DE LA CITÉ...

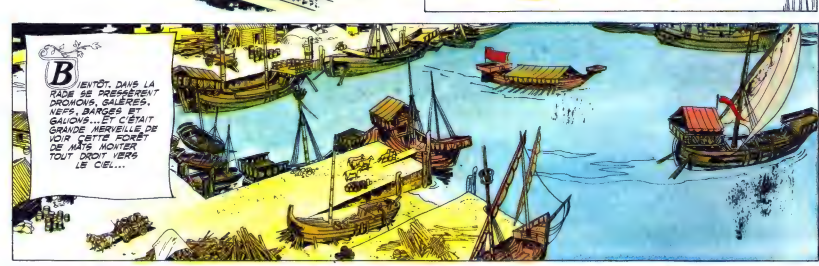

LA CONSTERNATION NOUS SAISIT... JE SUIS UN FAMILIER DE LA MAISON DU ROI... J'Y FUS DU PLUS VITE QUE JE PUS...


QUAND J'ARRIVAI, L'UNE DES DAMES QUI LE GARDAIENT LUI VOULAIT TIRER LE DRAP SUR LE VISAGE.
LE VOILÀ AUSSI BLANC ET FROID QUE L'ALBÂTRE... C'EST FINI. IL A RENDU SON ÂME À DIEU...


ET JE TE DIS, MOI, QU'IL A ENCORE L'ÂME AU CORPS! LAISSE CE DRAP!

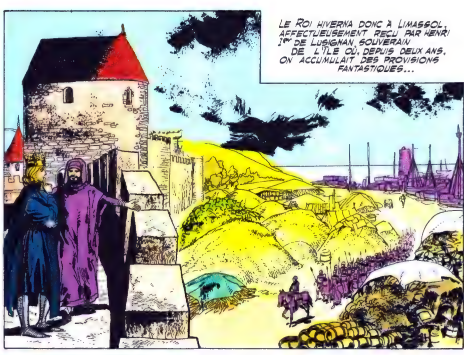

LA BONNE DAME AVAIT RAISON, QUI NE SOUFFRIT PAS QU'ON LUI COUVRÎT DÉJÀ LE VISAGE. NOTRE SEIGNEUR OPÉRA EN LUI UN MIRACLE ET LUI RENDIT BIENTÔT LA SANTÉ...
JE VEUX QUE L'ON METTE LA CROIX SUR MON LIT, AINSI QUE SUR MES VÊTEMENTS.
CHEVALIER! VOILÀ QUI VA VOUS RAVIR! TOUT FAIBLE QU'IL EST, LE ROI S'EST CROISÉ. NOUS IRONS EN TERRE SAINTE!


QUAND ELLE L'APPRIT, LA REINE SA MÈRE MENA AUSSI GRAND DEUIL QUE SI ELLE L'EÛT VU MORT...
QUI SE CROISE APRÈS LE ROI ?
LES TROIS FRÈRES DU ROI : ROBERT, COMTE D'ARTOIS, ALPHONSE COMTE DE POITIERS, CHARLES COMTE D'ANJOU... ET PUIS HUGUES, DUC DE BOURGOGNE, GUILLAUME, COMTE DE FLANDRE, LE BON HUGUES, COMTE DE SAINT-POL MONSEIGNEUR GAUCHER SON NEVEU... ET BIEN D'AUTRES ENCORE !
DANS LES MOIS QUI SUIVIRENT, LE ROI PRÉPARA SON AFFAIRE...
IL FAUDRA CONSTRUIRE UN PORT À AIGUES-MORTES, AMÉNAGER DES CANAUX POUR LE RELIER À LA MER, ET Y RASSEMBLER TOUTE LA FLOTTE QUE JE FAIS CONSTRUIRE DANS LES CHANTIERS DE GÊNES ET DE VENISE...

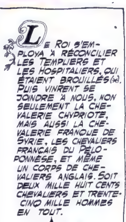

BIENTÔT, DANS LA RADE SE PRESSÈRENT DROMONS, GALÈRES, NEFS, BARGES ET GALIONS... ET C'ÉTAIT GRANDE MERVEILLE DE VOIR CETTE FORÊT DE MÂTS MONTER TOUT DROIT VERS LE CIEL...

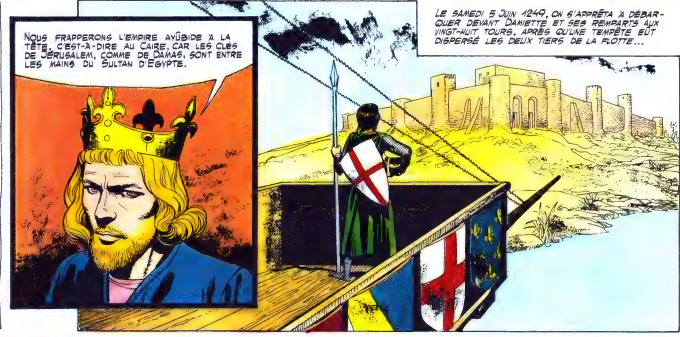

LE 25 AOÛT 1248, LES PRÉPARATIFS ÉTAIENT TERMINÉS, ET LES VENTS FAVORABLES. ON CHANTA LE "VENI, CREATOR SPIRITUS", ET TOUTES LES VOILES FURENT DÉPLOYÉES DERRIÈRE LA MONTJOIE, NEF SUR LAQUELLE ÉTAIENT MONTÉS LE ROI, MARGUERITE DE PROVENCE SA FEMME, DES PARENTS ET TOUS SES GENS...
EN MON ABSENCE, BLANCHE DE CASTILLE MA MÈRE SAURA SAGEMENT ADMINISTRER LE ROYAUME...





LE ROI S'EMPLOYA À RÉCONCILIER LES TEMPLIERS ET LES HOSPITALIERS, QUI ÉTAIENT BROUILLÉS(*). PUIS VINRENT SE JOINDRE À NOUS, NON SEULEMENT LA CHEVALERIE CHYPRIOTE, MAIS AUSSI LA CHEVALERIE FRANQUE DE SYRIE, LES CHEVALIERS FRANÇAIS DU PÉLOPONNÈSE, ET MÊME UN CORPS DE CHEVALIERS ANGLAIS. SOIT DEUX MILLE HUIT CENTS CHEVALIERS ET TRENTE-CINQ MILLE HOMMES EN TOUT.







(*) Ordres - tout à la fois militaires et religieux - rivaux.





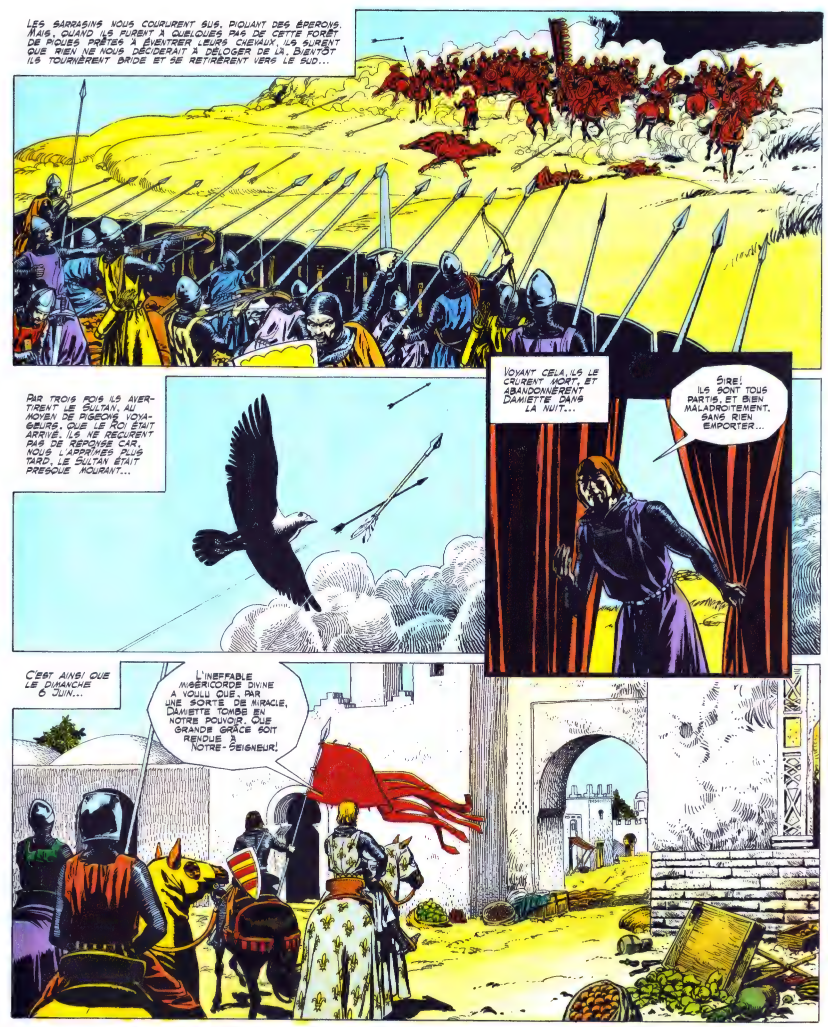
PUIS LE ROI FIT METTRE LE GONFANON SAINT-DENIS DANS LA CHALOUPE DE MONSEIGNEUR JEAN DE BEAUMONT, QUI S'EN ALLA AUSSITÔT DEVANT TOUS LES AUTRES VAISSEAUX. APRÈS QUOI LE ROI ENTRA DANS UNE COCHE AVEC LE LÉGAT QUI TENAIT LA VRAIE CROIX...

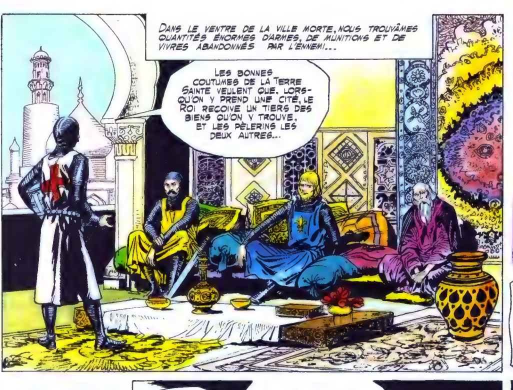
SIRE! L'ORIFLAMME DE SAINT-DENIS SERA PLANTÉE EN TERRE ÉGYPTIENNE!

ALORS, SANS ATTENDRE, IL SE JETA EN AVANT...

MONTJOIE!

DÈS QUE NOUS FÛMES AU RIVAGE, NOUS FICHÂMES AUSSITÔT LES POINTES DE NOS PAVOIS DANS LE SABLE, AINSI QUE L'HASTE DE NOS LANCES, LES PIQUES DIRIGÉES TOUT DROIT VERS LES SARRASINS...


LES SARRASINS NOUS COURURENT SUS, PIQUANT DES ÉPERONS. MAIS, QUAND ILS FURENT À QUELQUES PAS DE CETTE FORÊT DE PIQUES PRÊTES À ÉVENTRER LEURS CHEVAUX, ILS SURENT QUE RIEN NE NOUS DÉCIDERAIT À DÉLOGER DE LÀ. BIENTÔT ILS TOURNÈRENT BRIDE ET SE RETIRÈRENT VERS LE SUD...
PAR TROIS FOIS ILS AVERTIRENT LE SULTAN, AU MOYEN DE PIGEONS VOYAGEURS, QUE LE ROI ÉTAIT ARRIVÉ. ILS NE REÇURENT PAS DE RÉPONSE CAR, NOUS L'APPRÎMES PLUS TARD, LE SULTAN ÉTAIT PRESQUE MOURANT...
VOYANT CELA, ILS LE CRURENT MORT, ET ABANDONNÈRENT DAMIETTE DANS LA NUIT...
SIRE! ILS SONT TOUS PARTIS, ET BIEN MALADROITEMENT, SANS RIEN EMPORTER...
C'EST AINSI QUE LE DIMANCHE 6 JUIN...
L'INEFFABLE MISÉRICORDE DIVINE A VOULU QUE, PAR UNE SORTE DE MIRACLE, DAMIETTE TOMBE EN NOTRE POUVOIR. QUE GRANDE GRÂCE SOIT RENDUE À NOTRE-SEIGNEUR!





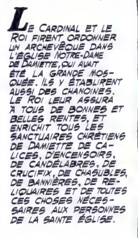
Le Roi se rangea à ce dernier avis. On rassembla seulement six mille livres, et bien des gens se tinrent pour mal satisfaits que l'on eût changé les bonnes coutumes anciennes.

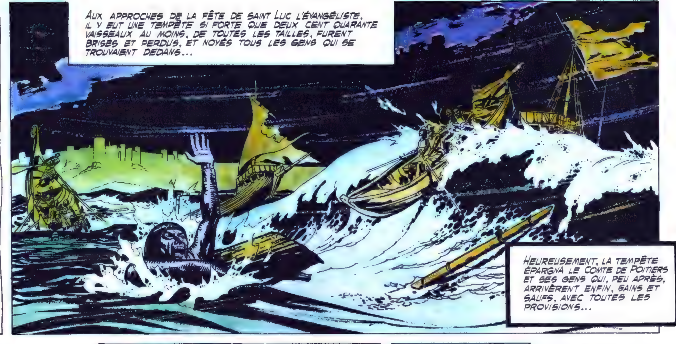


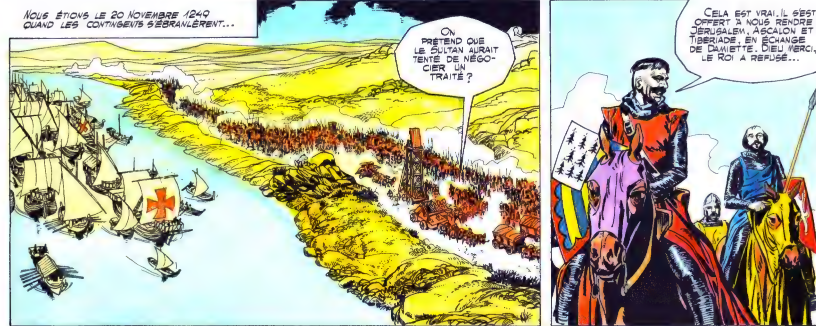




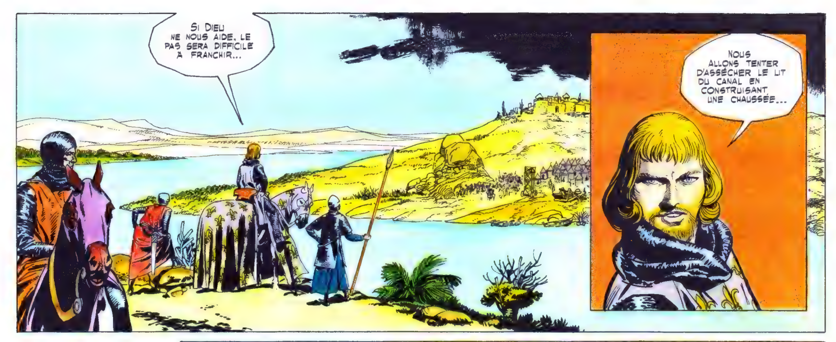
(*) Besant d'or : monnaie byzantine.

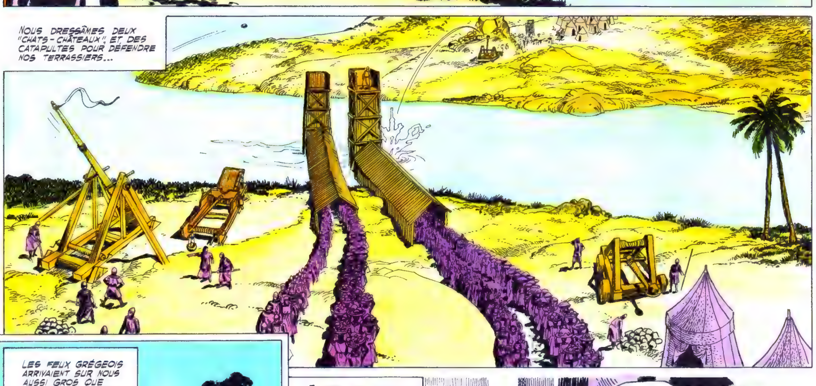

Le Cardinal et le Roi firent ordonner un archevêque dans l'église Notre-Dame de Damiette, qui avait été la grande mosquée. Ils y établirent aussi des chanoines. Le Roi leur assura à tous de bonnes et belles rentes, et enrichit tous les sanctuaires chrétiens de Damiette de calices, d'encensoirs, de candélabres, de crucifix, de chasubles, de bannières, de reliquaires et de toutes ces choses nécessaires aux personnes de la sainte Église.

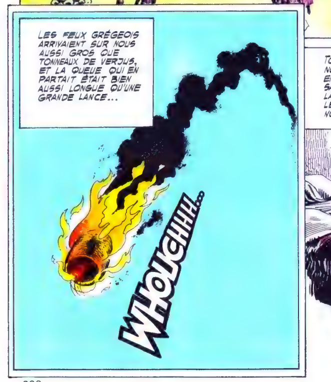

Aux approches de la fête de saint Luc l'évangéliste, il y eut une tempête si forte que deux cent quarante vaisseaux au moins, de toutes les tailles, furent brisés et perdus, et noyés tous les gens qui se trouvaient dedans...
Heureusement, la tempête épargna le Comte de Poitiers et ses gens qui, peu après, arrivèrent enfin, sains et saufs, avec toutes les provisions...


Nous étions le 20 novembre 1249 quand les contingents s'ébranlèrent...
On prétend que le Sultan aurait tenté de négocier un traité ?
Cela est vrai. Il s'est offert à nous rendre Jérusalem, Ascalon et Tibériade, en échange de Damiette. Dieu merci, le Roi a refusé...


Trois jours plus tard Al-Sâlih Aiyûb, le Sultan, rongé d'ulcères et de phtisie, mourait à Mansûrah. Cette disparition, qui laissait l'Égypte sans chef, arrangeait nos affaires. Mais nous n'en sûmes rien, car Chadjar Ed-Dorr, c'est-à-dire "Bouche de perles", la favorite du Sultan, sut faire énergiquement face à la situation...
L'état égyptien risque de se disloquer. Il faut soigneusement tenir secrète la mort de votre souverain, et cela jusqu'à ce que Tourân-Chah son fils, qui doit lui succéder, nous vienne du fond de sa province...


Si Dieu ne nous aide, le pas sera difficile à franchir...
Nous allons tenter d'assécher le lit du canal en construisant une chaussée...


Nous dressâmes deux "chats-châteaux", et des catapultes pour défendre nos terrassiers...

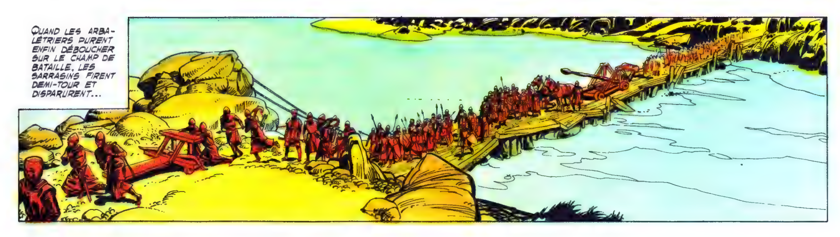

Les feux grégeois arrivaient sur nous aussi gros que tonneaux de verjus, et la queue qui en partait était bien aussi longue qu'une grande lance...
WHOUCHHH...


Toutes les fois que notre saint Roi entendait que les Sarrasins nous en lançaient, il tendait les mains vers notre Seigneur...
Beau Sire Dieu, gardez-moi mes gens !
En même temps que nous avancions d'un côté, les Sarrasins creusaient la berge de l'autre, et nos deux chats-châteaux furent brûlés.


ALORS LE ROI MANDA TOUS SES BARONS POUR AVOIR CONSEIL...
IL EST IMPOSSIBLE DE FAIRE UNE CHAUSSÉE, PUISQUE NOS GENS NE SAVENT BOUCHER D'UN CÔTÉ AUTANT QUE NOS ENNEMIS DÉBOUCHENT DE L'AUTRE...
C'EST ALORS QUE MONSEIGNEUR IMBERT DE BEAUJEU, DONT LE ROI DEVAIT FAIRE PLUS TARD SON CONNÉTABLE, INTERVINT...
SIRE, JE CONNAIS UN BÉDOUIN QUI NOUS RÉVÈLERA UN BON GUÉ SITUÉ PLUS À L'EST, POURVU QU'ON LUI DONNE CINQ CENTS BESANTS...
APRÈS AVOIR CONFIÉ LA GARDE DU CAMP AU DUC DE BOURGOGNE, LE ROI CONDUISIT L'ARMÉE VERS L'ENDROIT INDIQUÉ PAR LE TRANSFUGE DANS LA NUIT DU 7 FÉVRIER 1250. A L'AUBE DU 8, LE PASSAGE COMMENÇA, LENT ET PÉRILLEUX...
PRENEZ BIEN GARDE, MESSEIGNEURS! LE GUÉ EST PLUS PROFOND QU'IL N'Y PARAÎT, ET LES RIVES SONT GLISSANTES ET ESCARPÉES...
CAR UN HOMME QUI TOMBAIT DE CHEVAL ÉTAIT UN HOMME NOYÉ.
C'EST L'UN DES FRÈRES DU ROI, LE COMTE D'ARTOIS QUI, AVEC LES TEMPLIERS FORMANT L'AVANT-GARDE, PASSA LE PREMIER...
MESSIRE LE COMTE! VOUS FERIEZ GRANDE VILENIE AU ROI, COMME IL VOUS L'A DIT, EN NE L'ATTENDANT PAS POUR CHARGER...
MAIS IL ADVINT QUE MONSEIGNEUR FOUCAUD DU MERLE N'ENTENDAIT RIEN AU DISCOURS DES TEMPLIERS, CAR IL ÉTAIT SOURD...
ALLONS! SUS À EUX! SUS À EUX!
ALORS LE COMTE D'ARTOIS, FOLLEMENT, S'ÉLANÇA, SUIVI DES TEMPLIERS QUI NE VOULAIENT PAS ÊTRE EN RESTE. ILS TOMBÈRENT SUR LE CAMP ÉGYPTIEN, TAILLANT ET DÉCOUPANT TOUT CE QUI SE PRÉSENTAIT...



LE CAMP FUT ENLEVÉ. L'ÉMIR, QUI SORTAIT DU BAIN, REÇUT UN COUP DE LANCE QUI LE LAISSA MORT. ROBERT D'ARTOIS, SANS ATTENDRE LES RENFORTS, SE JETA DANS LES RUES DE MANSÛRAH...
LE MAMELOUK TURC BAÏBAR L'ARBALÉTRIER REGROUPA SES FORCES, MORCELA L'AVANT-GARDE FRANÇAISE ET, À CENT CONTRE UN, MASSACRA TOUS CES IMPRUDENTS JUSQU'AU DERNIER...
ON ESTIMA LES MORTS À TROIS CENTS, DONT DEUX CENT QUATRE-VINGTS TEMPLIERS.
PUIS LES MAMELOUKS VICTORIEUX SE PRÉCIPITÈRENT VERS LE ROI QUI VENAIT À PEINE, AVEC LE CENTRE DE SON ARMÉE, DE PASSER À SON TOUR LE BAHR-AL-SAGHIR...
AAAHH!
DANS LA FURIEUSE CONFUSION QUI SUIVIT, SIX TURCS VINRENT SAISIR LE CHEVAL DU ROI, PAR LE FREIN, POUR L'EMMENER PRISONNIER. MAIS LUI, TOUT SEUL, S'EN DÉLIVRA BIENTÔT À GRANDS COUPS D'ÉPÉE...
LA BATAILLE DURA TOUT LE JOUR... AU CŒUR DU COMBAT, J'ENTENDIS LE SÉNÉCHAL JEAN DE JOINVILLE, ET SON COUSIN LE COMTE DE SOISSONS, QUI PLAISANTAIENT ENSEMBLE...
SÉNÉCHAL! LAISSONS HURLER CETTE CHIENNAILLE! PAR LA COIFFE-DIEU! NOUS PARLERONS ENCORE DE CETTE JOURNÉE DANS LA CHAMBRE DES DAMES...
JE VIS PASSER AUSSI PIERRE MAUCLERC, COMTE DE BRETAGNE, BLESSÉ D'UN COUP D'ÉPÉE AU VISAGE...
EH BIEN, TÊTE-DIEU! AVEZ-VOUS VU CES RIBAUDS?...



LE ROI, PLEURANT SON FRÈRE MORT, COUCHA EN VAINQUEUR DANS LE CAMP CONQUIS...

HÉ, SIRE! AYEZ BON RÉCONFORT CAR SI GRAND HONNEUR N'ADVINT JAMAIS À ROI DE FRANCE!

QUE DIEU SOIT ADORÉ EN TOUT CE QU'IL ME DONNE!

LE 11 FÉVRIER, NOUS EÛMES À SUBIR UNE FURIEUSE CONTRE-ATTAQUE DE LA CAVALERIE MAMELOUKE, DES IRRÉGULIERS BÉDOUINS ET DE L'INFANTERIE ÉGYPTIENNE. AU SOIR, NOUS GARDIONS NOS POSITIONS.

LE SULTAN TOURÂN-CHÂH, AVEC UNE FLOTTILLE, ARRÊTAIT TOUT CONVOI ENTRE DAMIETTE ET NOTRE CAMP. CE FUT BIENTÔT LA FAMINE. NOUS DÛMES MANGER LES BARBOTTES DU FLEUVE, QUI DÉVORAIENT LES MORTS, ET UNE TERRIBLE ÉPIDÉMIE S'ABATTIT SUR TOUT LE CAMP...

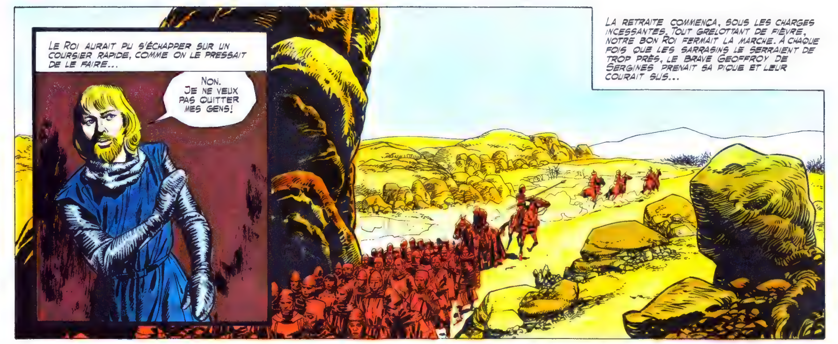
PENDANT CINQUANTE-CINQ JOURS, NOUS NOUS CRAMPONNÂMES AUX RIVES DU BAHR AL-SAGHÎR...



SIRE! LA PEAU DE NOS JAMBES SE FAIT PLUS SÈCHE QU'UN VIEUX HOUSEAU, ET IL NOUS VIENT DE LA CHAIR POURRIE AUX GENCIVES...

C'EST GRANDE PITIÉ D'ENTENDRE BRAILLER COMME FEMME EN TRAVAIL D'ENFANTEMENT CEUX DONT ON DOIT COUPER LA CHAIR MORTE...

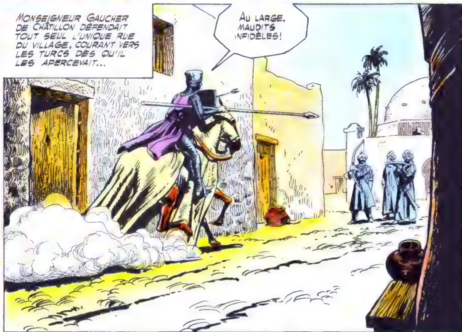




LE ROI AURAIT PU S'ÉCHAPPER SUR UN COURSIER RAPIDE, COMME ON LE PRESSAIT DE LE FAIRE...
NON. JE NE VEUX PAS QUITTER MES GENS!
LA RETRAITE COMMENÇA, SOUS LES CHARGES INCESSANTES. TOUT GRELOTTANT DE FIÈVRE, NOTRE BON ROI FERMAIT LA MARCHE. À CHAQUE FOIS QUE LES SARRASINS LE SERRAIENT DE TROP PRÈS, LE BRAVE GEOFFROY DE SERGINES PRENAIT SA PIQUE ET LEUR COURAIT SUS...



ARRIVÉS AU HAMEAU DU MUNYAT ABÛ 'ABDALLÂH, ON DUT DESCENDRE LE ROI DE CHEVAL, ET LE COUCHER COMME MORT...
DOUCEMENT, COMPAGNONS, OU IL VA PASSER!



MONSEIGNEUR GAUCHER DE CHÂTILLON DÉFENDAIT TOUT SEUL L'UNIQUE RUE DU VILLAGE, COURANT VERS LES TURCS DÈS QU'IL LES APERCEVAIT...
AU LARGE, MAUDITS INFIDÈLES!



QUAND IL REVENAIT, IL SE DÉBARRASSAIT DES FLÈCHES DONT IL ÉTAIT TOUT COUVERT...
CHÂTILLON CHEVALIERS, OÙ SONT MES PREUX ?



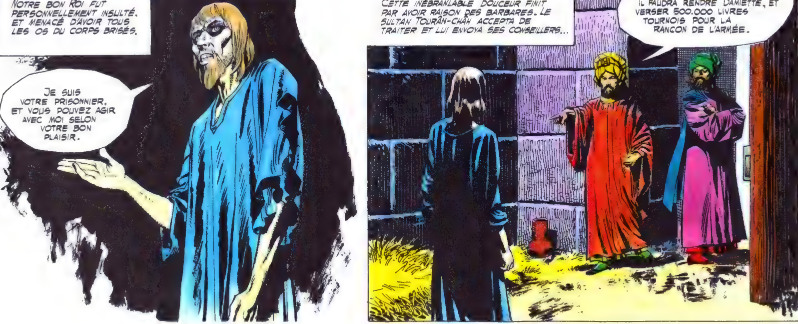
AINSI FIT-IL TROIS FOIS...
ILS EMMÈNENT SON CHEVAL! PAR DIEU, CHÂTILLON MON COMPAGNON, LES MÉCRÉANTS T'ONT OCCIS... TE VOILÀ AU PARADIS!

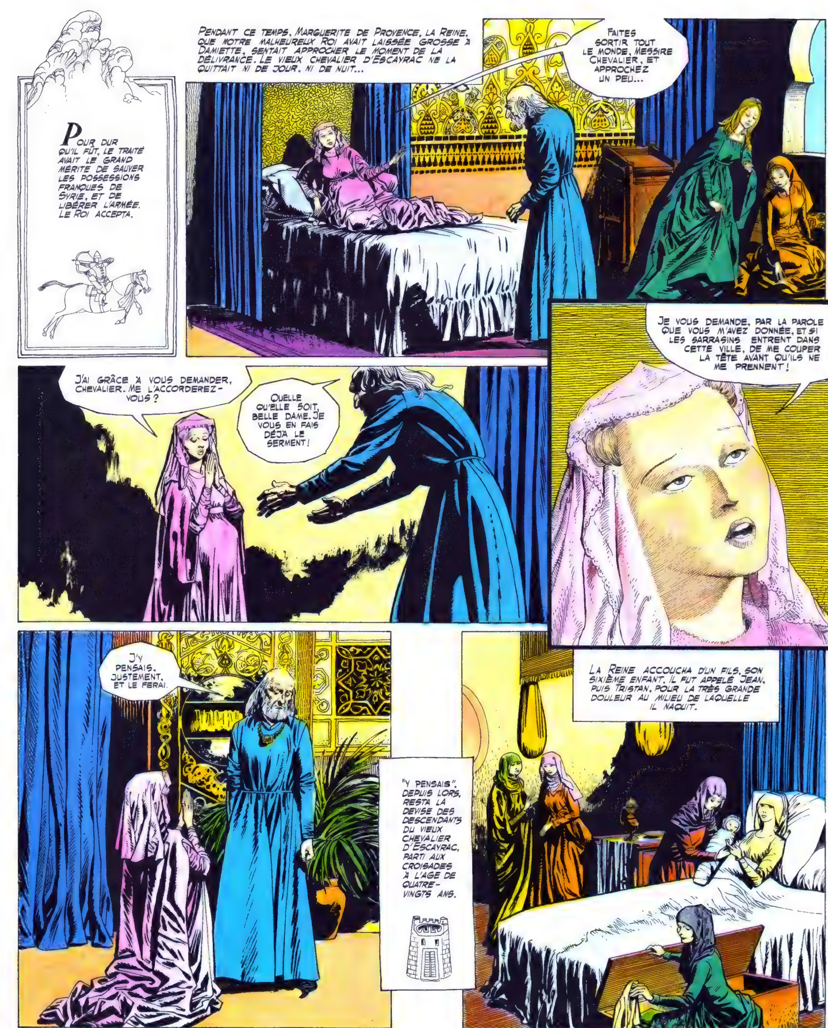
PROFITANT DU DÉSORDRE, UN SERGENT FÉLON NOMMÉ MARCEL, UN ESPION SANS DOUTE, SEMA LE DÉSESPOIR DANS L'ÂME DE CEUX QUI ÉTAIENT ENCORE VAILLANTS...

SEIGNEURS CHEVALIERS, RENDEZ-VOUS! C'EST LE ROI QUI VOUS LE MANDE! NE FAITES PAS OCCIRE LE ROI!

AINSI, POUR SAUVER LE ROI DE FRANCE, LE 6 AVRIL, SE RENDIRENT LES CHEVALIERS, LES BARONS ET LEURS GENS. LES SARRASINS S'EN ALLÈRENT AUSSITÔT DANS NOS RANGS, ET FIRENT UN GRAND CARNAGE PARMI NOS MALADES.

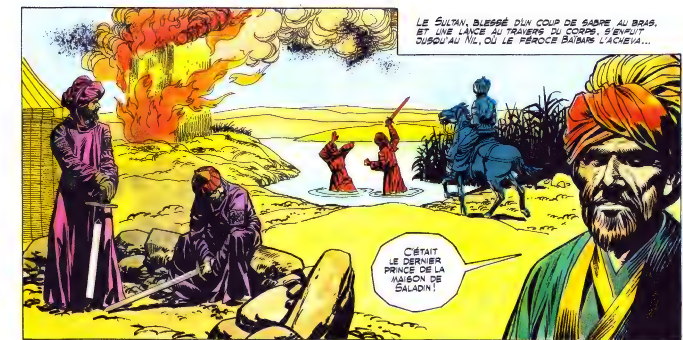
SUR TRENTE-CINQ MILLE HOMMES, IL N'EN RESTA BIENTÔT PLUS QUE DOUZE MILLE QUI FURENT RÉPARTIS DANS TOUTES LES PRISONS DU PAYS...





Pour dur qu'il fût, le traité avait le grand mérite de sauver les possessions franques de Syrie, et de libérer l'armée. Le Roi accepta.
Pendant ce temps, Marguerite de Provence, la Reine, que notre malheureux Roi avait laissée grosse à Damiette, sentait approcher le moment de la délivrance. Le vieux chevalier d'Escayrac ne la quittait ni de jour, ni de nuit...
Faites sortir tout le monde, messire Chevalier, et approchez un peu...
J'ai grâce à vous demander, Chevalier. Me l'accorderez-vous ?
Quelle qu'elle soit, belle dame. Je vous en fais déjà le serment !
Je vous demande, par la parole que vous m'avez donnée, et si les Sarrasins entrent dans cette ville, de me couper la tête avant qu'ils ne me prennent !
J'y pensais, justement, et le ferai.
"Y pensais", depuis lors, resta la devise des descendants du vieux chevalier d'Escayrac, parti aux croisades à l'âge de quatre-vingts ans.
La Reine accoucha d'un fils, son sixième enfant. Il fut appelé Jean, puis Tristan, pour la très grande douleur au milieu de laquelle il naquit.

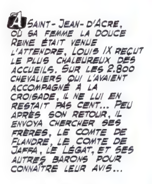
C'est alors que, le 2 mai, le Sultan Tourân-Chah fut renversé par les Mamelouks de sa garde turque, qui étaient bien cinq cents...







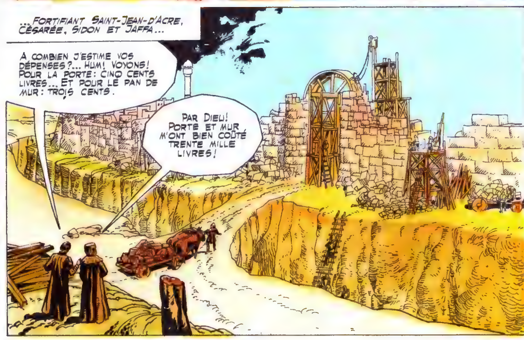



À Saint-Jean-d'Acre, où sa femme la douce Reine était venue l'attendre, Louis IX reçut le plus chaleureux des accueils. Sur les 2.800 chevaliers qui l'avaient accompagné à la croisade, il ne lui en restait pas cent... Peu après son retour, il envoya chercher ses frères, le comte de Flandre, le comte de Jaffa, le légat, et ses autres barons pour connaître leur avis...



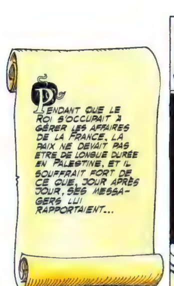

Tous souhaitaient quitter la terre d'Orient et rallier la France, sauf le sénéchal Jean de Joinville...
Sire! Si vous ne demeurez point, jamais les pauvres gens qui sont encore prisonniers ne sortiront des geôles sarrasines...


Ainsi fit le Roi qui resta quatre ans en Syrie. Il s'employa fort au redressement de la Terre Sainte, réconciliant Antioche et la Cilicie...


...fortifiant Saint-Jean-d'Acre, Césarée, Sidon et Jaffa...
A combien j'estime vos dépenses?... Hum! Voyons! Pour la porte: cinq cents livres... Et pour le pan de mur: trois cents.
Par Dieu! Porte et mur m'ont bien coûté trente mille livres!


...s'attirant les bonnes grâces du "Vieux de la Montagne", maître de la secte des "Assassins" de Syrie, et envoyant le franciscain Rubrouck jusque chez les Mongols...


Le 24 avril 1254, il s'embarquait à Saint-Jean-d'Acre, rappelé en France par la mort de Blanche de Castille, sa mère.
Geoffroy de Sergines, vous resterez derrière moi. Menez sagement les affaires du royaume en mon nom, et que Dieu vous garde!

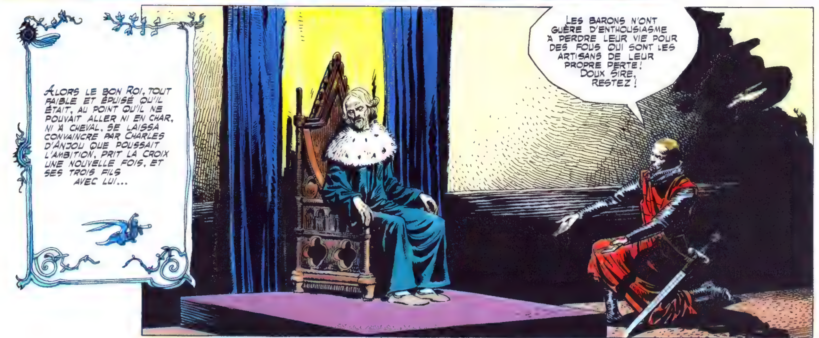

Pendant que le Roi s'occupait à gérer les affaires de la France, la paix ne devait pas être de longue durée en Palestine, et il souffrait fort de ce que, jour après jour, ses messagers lui rapportaient...

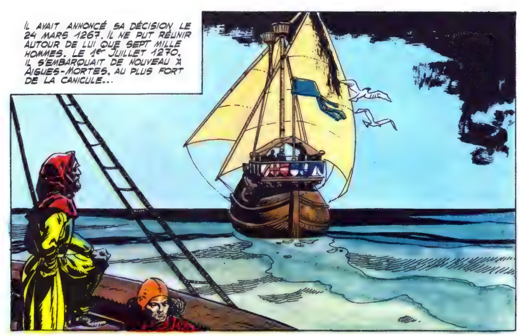

En 1256...
Sire, la Syrie retombe dans ses luttes mercantiles habituelles, et l'anarchie la guette. Une grande rivalité opposant les Génois et les Vénitiens, a amené la guerre jusque dans les rues et coupé le pays en deux...


En 1265...
Sire, le féroce chef mamelouk Baïbars, cet ancien esclave qu'aucun assassinat ne rebute, a entrepris une irrésistible campagne de reconquête... Il vient de prendre Césarée!

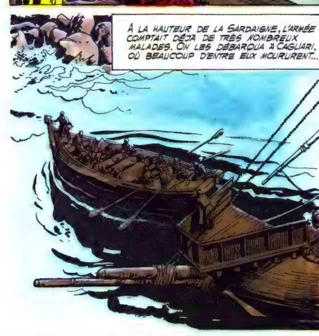

En 1266...
Sire, les Mamelouks ont balayé la forteresse des Templiers, à Safed!

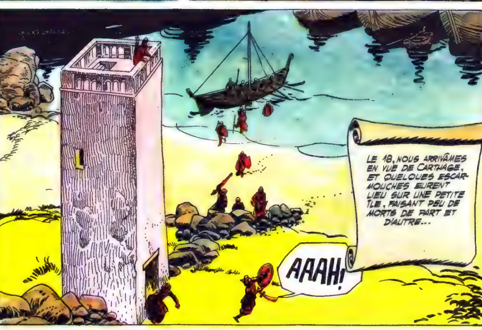

En 1268...
Jaffa, Beaufort, Antioche, n'ont pu résister! La communauté chrétienne est au désespoir...


Alors le bon Roi, tout faible et épuisé qu'il était, au point qu'il ne pouvait aller ni en char, ni à cheval, se laissa convaincre par Charles d'Anjou que poussait l'ambition, prit la croix une nouvelle fois, et ses trois fils avec lui...
Les barons n'ont guère d'enthousiasme à perdre leur vie pour des fous qui sont les artisans de leur propre perte! Doux Sire, restez!


IL AVAIT ANNONCÉ SA DÉCISION LE 24 MARS 1267. IL NE PUT RÉUNIR AUTOUR DE LUI QUE SEPT MILLE HOMMES. LE 1er JUILLET 1270, IL S'EMBARQUAIT DE NOUVEAU À AIGUES-MORTES, AU PLUS FORT DE LA CANICULE...


MAIS POURQUOI SE DIRIGENT-ILS VERS TUNIS ?
ON A FAIT VALOIR AU ROI QU'IL SERAIT BON DE S'OUVRIR PAR LÀ UNE VOIE VERS LE CAIRE. L'EMIR, PARAÎT-IL, EST DISPOSÉ À SE CONVERTIR AU CHRISTIANISME, POURVU QU'ON LUI EN FOURNISSE L'OCCASION...


À LA HAUTEUR DE LA SARDAIGNE, L'ARMÉE COMPTAIT DÉJÀ DE TRÈS NOMBREUX MALADES. ON LES DÉBARQUA À CAGLIARI, OÙ BEAUCOUP D'ENTRE EUX MOURURENT...


LE 18, NOUS ARRIVÂMES EN VUE DE CARTHAGE, ET QUELQUES ESCARMOUCHES EURENT LIEU SUR UNE PETITE ÎLE, FAISANT PEU DE MORTS DE PART ET D'AUTRE...
AAAH!


QUELQUES JOURS PLUS TARD, DIX-SEPT BATAILLONS S'AVANCÈRENT VERS LE CHÂTEAU DE CARTHAGE ET LE PRIRENT AISÉMENT. CE JOUR-LÀ, ON DÉCOUPA ET ON TRANCHA BIEN DEUX CENTS SARRASINS, ET TOUS LES AUTRES S'ENFUIRENT...

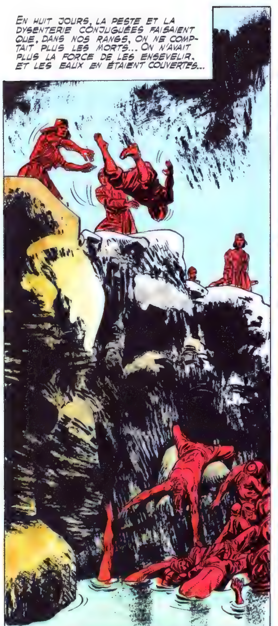

IL Y EN EUT BEAUCOUP QUI SE RÉFUGIÈRENT DANS LES SOUTERRAINS, ET QUI Y PÉRIRENT PAR LE FEU...

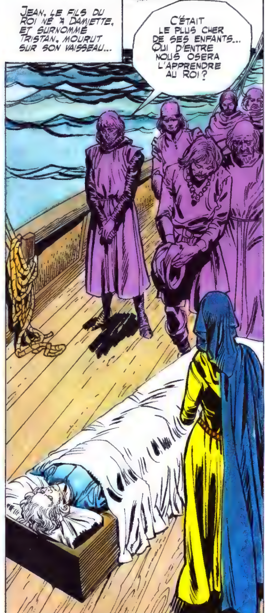

IL EN RÉSULTA UNE SI GRANDE PUANTEUR DANS TOUT LE CHÂTEAU, QUE LE ROI PRÉFÉRA S'ÉTABLIR À L'EXTÉRIEUR PENDANT QU'ON NETTOYAIT LA PLACE...


LA PLUS GRANDE PARTIE DE L'ARMÉE RESTA SOUS LE TERRIBLE SOLEIL D'AFRIQUE, AU MILIEU DES CADAVRES POURRISSANTS DES INFIDÈLES, ET DANS L'ÉPAISSE POUSSIÈRE BRASSÉE PAR LES VENTS INCESSANTS...


TOUT AUTOUR RÔDAIENT LES SARRASINS QUI ÉGORGEAIENT LES ISOLÉS, ET ON CRIAIT AUX ARMES PLUSIEURS FOIS PAR JOUR...
A LA GARDE!

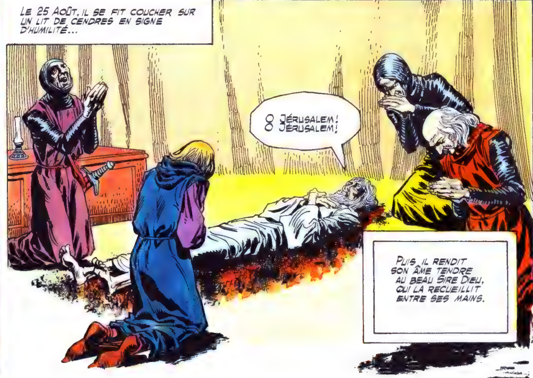

PAS D'OMBRE NI DE NOURRITURE VÉGÉTALE. ET, POUR SE DÉSALTÉRER, QUELQUES RARES TROUS D'EAU OÙ DES CHAROGNES FINISSENT DE SE DÉSAGRÉGER...

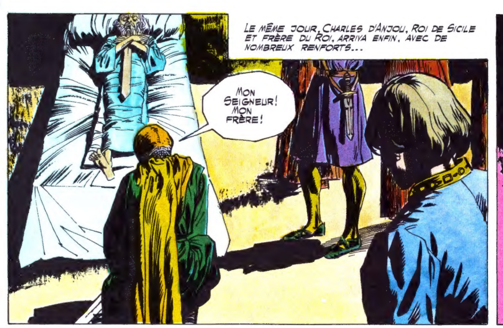

EN HUIT JOURS, LA PESTE ET LA DYSENTERIE CONJUGUÉES FAISAIENT QUE, DANS NOS RANGS, ON NE COMPTAIT PLUS LES MORTS... ON N'AVAIT PLUS LA FORCE DE LES ENSEVELIR, ET LES EAUX EN ÉTAIENT COUVERTES...

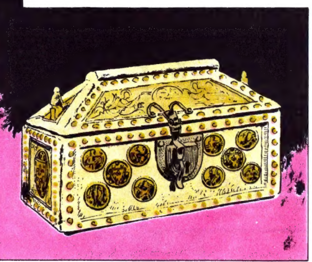

JEAN, LE FILS DU ROI NÉ À DAMIETTE, ET SURNOMMÉ TRISTAN, MOURUT SUR SON VAISSEAU...
C'ÉTAIT LE PLUS CHER DE SES ENFANTS... QUI D'ENTRE NOUS OSERA L'APPRENDRE AU ROI ?


CE N'EST QUE HUIT JOURS APRÈS QUE LE CONFESSEUR DE NOTRE BON ROI, MALADE D'UN GRAND FLUX DE VENTRE, EUT LE COURAGE DE LE LUI APPRENDRE...
SIRE ! LE COMTE DE NEVERS, VOTRE FILS...


CE FUT POUR LUI COMME UNE RACINE DE MOINS SUR LA TERRE, ET UNE IRRÉSISTIBLE TENTATION DE MOURIR...

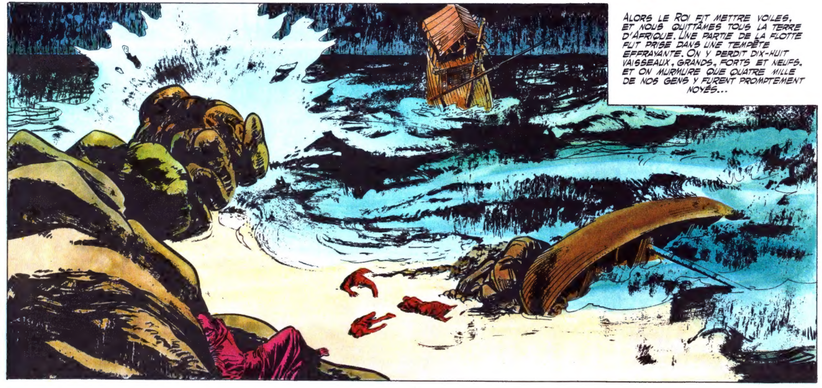

LE 25 AOÛT, IL SE FIT COUCHER SUR UN LIT DE CENDRES EN SIGNE D'HUMILITÉ...
Ô JÉRUSALEM ! JÉRUSALEM !
PUIS, IL RENDIT SON ÂME TENDRE AU BEAU SIRE DIEU, QUI LA RECUEILLIT ENTRE SES MAINS.


LE MÊME JOUR, CHARLES D'ANJOU, ROI DE SICILE ET FRÈRE DU ROI, ARRIVA ENFIN, AVEC DE NOMBREUX RENFORTS...
MON SEIGNEUR! MON FRÈRE!


DU CORPS ON NE CONSERVA QUE LES OS, QUI FURENT MIS EN UN COFFRE POUR QU'ON PUISSE LES RAMENER EN FRANCE, EN L'ÉGLISE DE SAINT-DENIS...


APRÈS MAINTES NÉGOCIATIONS, LA PAIX FUT CONCLUE ENTRE LES DEUX PARTIS...
...L'ÉMIR DE TUNIS A JURÉ DEVANT GEOFFROY DE BEAUMONT QUE LES CHRÉTIENS POURRAIENT CONSTRUIRE DES ÉGLISES DANS LES BONNES VILLES DE SON ROYAUME ET PRÊCHER PUBLIQUEMENT...

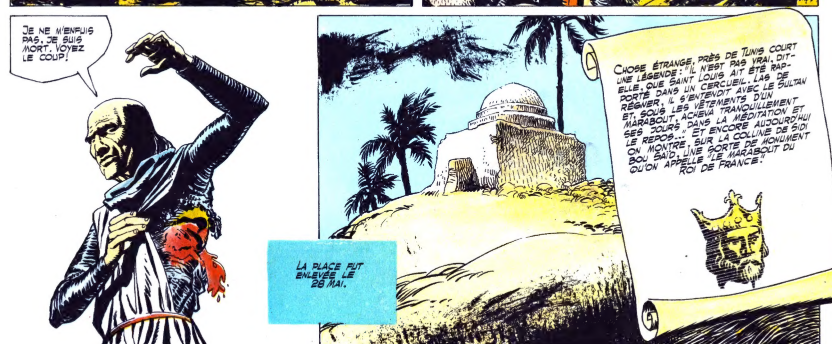

EN OUTRE, IL A PROMIS DE DONNER À PHILIPPE III, NOTRE NOUVEAU ROI, ET À TOUS SES BARONS, POUR LES FRAIS DE SON EXPÉDITION, DEUX CENT DIX MILLE ONCES D'OR, CHAQUE ONCE VALANT CINQUANTE SOUS TOURNOIS. DE PLUS, IL PAIERA AU ROI DE SICILE TRIBUT PENDANT QUINZE ANS, SOIT VINGT-QUATRE ONCES D'OR PAR AN...


ALORS LE ROI FIT METTRE VOILES, ET NOUS QUITTÂMES TOUS LA TERRE D'AFRIQUE. UNE PARTIE DE LA FLOTTE FUT PRISE DANS UNE TEMPÊTE EFFRAYANTE. ON Y PERDIT DIX-HUIT VAISSEAUX, GRANDS, FORTS ET NEUFS, ET ON MURMURE QUE QUATRE MILLE DE NOS GENS Y FURENT PROMPTEMENT NOYÉS...


IL FALLUT À PEINE VINGT ET UN ANS POUR QUE LA TERRE SAINTE, RÉDUITE À UNE MAIGRE BANDE LITTORALE, SOIT COMPLÈTEMENT EFFACÉE DE LA CARTE. L'ANARCHIE FRANQUE, LE DÉCOURAGEMENT ET LE MANQUE DE NERF DE SES SOUVERAINS, TOUT CONCOURAIT À LA DÉFAITE. TRIPOLI TOMBAIT EN 1289...
LE VENDREDI 18 MAI 1291, À L'AUBE, LE SULTAN AL-ASHRAF LANÇAIT SUR SAINT-JEAN-D'ACRE L'ASSAUT FINAL...


IL ÉTAIT TROIS HEURES QUAND GUILLAUME DE BEAUJEU, MAÎTRE DU TEMPLE, QUITTA LES LIEUX DU COMBAT. ON CRUT QU'IL SE SAUVAIT...


PAR DIEU, SEIGNEUR! NE NOUS ABANDONNEZ PAS, OU LA VILLE EST PERDUE!


JE NE M'ENFUIS PAS, JE SUIS MORT. VOYEZ LE COUP!
LA PLACE FUT ENLEVÉE LE 28 MAI.
CHOSE ÉTRANGE, PRÈS DE TUNIS COURT UNE LÉGENDE: "IL N'EST PAS VRAI, DIT-ELLE, QUE SAINT LOUIS AIT ÉTÉ RAPPORTÉ DANS UN CERCUEIL. LAS DE RÉGNER, IL S'ENTENDIT AVEC LE SULTAN ET, SOUS LES VÊTEMENTS D'UN MARABOUT, ACHEVA TRANQUILLEMENT SES JOURS DANS LA MÉDITATION ET LE REPOS..." ET ENCORE AUJOURD'HUI ON MONTRE, SUR LA COLLINE DE SIDI BOU SAÏD, UNE SORTE DE MONUMENT QU'ON APPELLE "LE MARABOUT DU ROI DE FRANCE".

dans le prochain numéro :

Au cri de “Montjoie ! Saint-Denis !”

LES LOUIS DE FRANCE BOUVINES

Un roi joufflu pour la France : Louis VI.
Gare aux barons !

Agitation dans les cités. Louis le Gros à l'écoute. Des chartes pour les communes.

Contre Henri V le Germanique, mobilisation générale autour d'un étendard national, la “Montjoie”

Aliénor d'Aquitaine répudiée par le Roi. Coût de l'opération : le 1/3 de la France aux mains des Anglais

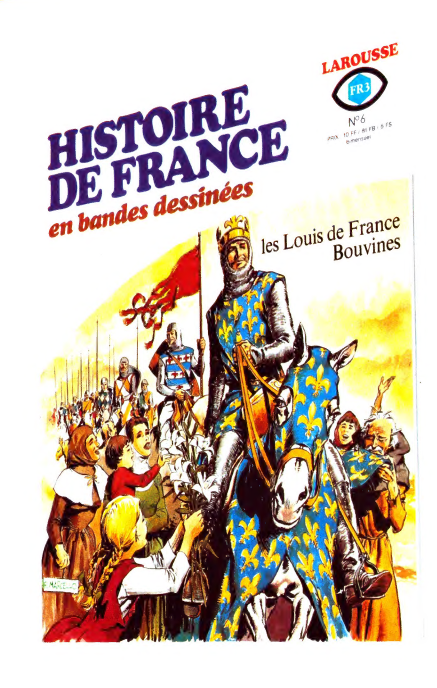
Suger, “père de la patrie”

A l'aube du gothique, Notre-Dame de Paris

Finis les bourbiers ! Philippe Auguste fait paver sa bonne ville de Paris

6 mars 1204 : Château-Gaillard, forteresse imprenable, tombe devant le Roi

Bouvines, juillet 1214 !
Première victoire nationale !



toute l'histoire de France des Gaulois jusqu'aux dernières élections présidentielles

